

Citoyenne Démocratie



vous propose

X10-Démocraties Directes invite...

Alexis Poulin

L'Alliance Populaire sera-t-elle le monde moderne ?

Mardi 26 novembre - 19h30

co-hôtes

X10 – Démocraties Directes, à l'écoute des modèles...

Émission du 26/11/2024 sur DDs TV
<https://democratiesdirectes.org/index.php/dds-tv>

Verbatim total transcrit par IA

[Intervenant 13] (0:00 - 0:35)

Vous savez, parfois on n'est pas préparé pour l'adversité. Quand ça se passe, on est parfois attrapé. On ne sait pas exactement comment le gérer quand ça arrive.

Parfois on ne sait pas ce qu'il faut faire quand l'adversité s'accroche. Et j'ai de l'advice pour tous d'entre nous. J'ai reçu ça de notre pianiste Joe Zawinul, qui a écrit ce morceau.

Et ça ressemble à ce que vous devez dire quand vous avez ce genre de problème.

[Intervenant 2] (0:35 - 5:54)

C'est appelé « Mercy » « Mercy » Il nous reste deux minutes avant l'ouverture officielle du Space Democracy Direct qui reçoit Alexis Poulin. On va laisser le temps aux auditeurs de nous rejoindre et Alexis Poulin également. Pour que nous puissions aborder avec lui mes questions de démocratie directe et bien entendu son implication sur le sujet à travers ses activités personnelles, à travers son travail et également la déclaration qu'il a effectuée il y a peu d'un engagement à plus long terme.

Donc on va patienter un petit peu. Je vais essayer de combler le vide autant que possible même si ma voix n'est pas forcément aussi agréable que les petites musiques que l'on peut avoir qui génèrent un début de Space. On va malgré tout prendre le temps de la patience le temps que nous soyons rejoints par nos auditeurs et par Alexis qui ne devrait pas tarder.

Le format de ce Space de ce soir va être un petit peu particulier par rapport à ce que nous avons l'habitude de faire lié à une contrainte de temps d'Alexis Poulin qui ne pourra nous

consacrer qu'un temps limité. Donc de ce fait, nous allons voir une première partie de Space qui sera essentiellement consacrée à l'intervention d'Alexis et également des éco-hôtes pour en savoir le plus possible sur Alexis de nous rejoindre enfin. Bonsoir Alexis.

Bonsoir. Vous m'entendez ? Oui parfaitement.

En tout cas pour moi, je pense que pour les autres c'est pareil. Alors je vais m'excuser par avance pour ceux qui demandent à intervenir. On a Étienne Chouard qui est là et on l'en remercie et à tous les autres auditeurs.

Dans un premier temps, parce que Alexis a un temps limité à pouvoir nous consacrer on va d'abord avoir une première phase sur ce Space qui va consister à s'entretenir en direct avec Alexis Poulin et en fonction du temps qui nous restera je ferai monter les auditeurs en intervenant pour qu'ils puissent adresser directement à Alexis Poulin. Donc comme le temps est limité, qu'il est 19h30 on va tout de suite commencer en expliquant bien entendu pour ceux qui ne le sauraient pas qui est Alexis Poulin, qui est journaliste intervenant en école de journalisme et entrepreneur dans le secteur des médias, expert en affaires européennes et en politique internationale élaboré au sein de différents médias tels que RT, France 24, CNews ou encore RT France qui n'est plus en tout cas en France.

Il commente également l'actualité sur des chaînes internationales comme TRT World, YN, BBC ou CNews. Il fait désormais partie des têtes d'affiches de Sud Radio et il anime chaque vendredi Poulin sans réserve. Il revient sur l'actualité de la semaine.

Bien entendu on le connaît pour beaucoup à travers le monde moderne qu'il a cofondé, un média en ligne alternative disponible sur Youtube mais pas que, il en parlera éventuellement, qui décrypte l'actualité et qui cartonne avec des audiences vraiment excellentes. Et bien entendu son compte Nix où il nous partage sa lecture de l'actualité. Et justement, un élément important qui est passé par X et pas seulement, c'est qu'il vient de se déclarer à la mandature suprême de la présidence sous l'étiquette Alliance Populaire et c'est aussi à travers cela que nous allons le questionner.

Comme d'habitude, même si encore une fois cette première partie sera essentiellement tournée vers un échange entre Alexis Stéphane qui est en côte parce qu'il a des obligations personnelles qui le contraignent ce soir et d'ailleurs je lui présente tout mon soutien. Comme d'habitude, pour les intervenants qui pourront prendre la parole par la suite, on va éviter tous les sujets qui tournent sur la sexualité, la santé, la religion et le vote qui sont appelés à rester dans la sphère privée. Les polémiques terribles, les attaques personnelles et les procès d'intention n'ont pas leur place dans cet agora.

Le parler fort, les insultes, les propos répréhensibles légalement, les trolls sont immédiatement sanctionnés par une exclusion. Aucune censure d'expression malgré tout ne sera pratiquée, dans le respect bien sûr de la législation en cause. Les propositions bienveillantes, la critique constructive et respectueuse, la divergence d'opinion sont encouragées.

Le savoir-être et le savoir-vivre doivent être au service du savoir-faire. La citoyenneté est un état transversal de notre humanité que nous devons développer. Je passe pour la suite.

Pour ceux qui suivent, ils savent comment ça se passe chez nous et on va tout de suite dire bonsoir à Alexis Poulin et lui laisser un propos d'introduction avant que je rentre dans le vif du sujet avec mes petites questions. Bonsoir Alexis.

[Intervenant 1] (5:55 - 8:10)

Bonsoir, merci beaucoup de m'inviter pour ce space, pour parler de l'alliance populaire avec démocratie directe au pluriel, parce qu'effectivement on est plusieurs à se dire qu'il y a quelque chose de pourri, non pas au Royaume de France mais en République française, et c'est cette démocratie représentative qui a atteint ses limites. Pourquoi ? Parce qu'on est nombreux à faire ce constat quand on s'intéresse à la chose publique et à l'actualité parce que tout est politique.

Quand on voit des gens qui sont des repris de justice, des gens qui n'ont aucune qualité, si ce n'est celle d'obéir, et qui sont jour et nuit, 24 heures sur 24, en plateau, sur des médias qui sont des propriétés de milliardaires, pour raconter à peu près n'importe quoi, produire des fake news, et dire aux Français, leur ordonner même, d'obéir et de ne pas réfléchir et de voter pour la prochaine saucisse qui nous sera proposée par Bernard Arnault, puisque c'est à peu près comme ça que ça marche, le Macron étant je pense, le degré ultime du pourrissement de la démocratie représentative. Et donc il est temps, ça fait déjà quelques années, qu'il y a des citoyens français qui travaillent dans l'ombre pour le RIC constituant, pour la démocratie directe, pour faire en sorte que le peuple soit enfin au centre des débats, qu'il reprenne le pouvoir qui lui a été volé, et donc ça me paraît urgent de fédérer, dans une alliance, tous ces mouvements, et de faire en sorte qu'ils soient inévitables dans débats publics par les médias de la censure et de la propagande, et surtout que les Français, ou du moins ceux qui réfléchissent encore, s'intéressent encore de manière positive à la politique, se disent qu'il y a là une alternative, qu'on peut faire quelque chose, et qu'il n'y a pas de fatalité. Non, Nicolas Sarkozy, oui, sera jugé, Emmanuel Macron aussi, Alexis Colère, vous l'avez vu, le secrétaire général de l'Élysée, son appel a été rejeté, et on ne peut pas compter que sur la justice, vu sa lenteur et vu son fonctionnement de caste, pour la justice. On doit compter sur nous-mêmes, et c'est en cela, je pense, que toutes les initiatives qui permettent de repolitiser, qui permettent aussi de fédérer, de faire que ceux qui croient encore que les choses sont possibles et qui ne lâchent pas ce pays parce qu'ils l'aiment, qu'il faut se rencontrer, qu'il faut travailler ensemble, et qu'il faut tout simplement avoir une stratégie de reprise du pouvoir.

[Intervenant 2] (8:11 - 8:42)

Alors, justement, la première question qui me vient, c'est, tu t'es positionné, et c'est d'ailleurs très courageux de ta part. Alors, excuse-moi, on a une tendance assez facile à se tutoyer, donc je me permets, tu ne m'en voudras pas, j'en suis sûr. Et donc ma première question est justement, comment tu comptes structurer une alliance qui, si j'ai bien compris, repose sur l'idée de démocratie directe.

Donc, quelle est la stratégie que tu as imaginée et que tu veux mettre en œuvre pour pouvoir former ce type de stratégie d'alliance ?

[Intervenant 1] (8:42 - 10:07)

Alors, c'est une alliance, et ce n'est pas seulement sur la démocratie directe. Pour moi, c'est vraiment jouer avec les règles du jeu telles qu'elles sont écrites aujourd'hui, c'est-à-dire qu'on est à peu près sûr de perdre, mais pour moi, c'est aussi un travail journalistique, c'est-à-dire qu'on est là pour documenter de manière citoyenne les limites du système, et le documenter de manière totalement transparente, c'est-à-dire, voilà, comment aujourd'hui, si on se déclare candidat à la présidentielle et qu'on n'est pas Édouard Philippe et qu'on n'a pas le soutien des groupes de pression et des lobbies états-uniens, comment faire pour arriver en position démocratique et médiatique pour, eh bien, recruter, faire exister un mouvement, et au-delà de ça, prendre le pouvoir. Et donc, pour moi, la première étape, c'est de dire qu'il faut, aujourd'hui, et j'ai un média, comme tu le disais, le Monde Moderne, qui permet justement d'avoir suffisamment d'audience, même si ce n'est pas encore l'audience, évidemment, des médias mainstream, mais qui permet de gratter là où ça fait mal et de dire qu'on peut documenter,

toucher du monde et arriver, eh bien, il faut l'utiliser pour en faire un travail journalistique et expliquer comment ça se passe, ce travail de reprise de pouvoir citoyenne. Est-ce que c'est possible ?

Et on part du principe que ça va être très difficile, parce qu'on sait que les règles sont truquées, et donc, comment faire pour arriver à cette capacité de reprise de pouvoir ?

[Intervenant 2] (10:07 - 10:57)

Alors, que je comprenne bien, et pour que notre auditeur le comprenne également, ta volonté, c'est de t'annoncer et de prendre position sur l'élection présidentielle, de faire à travers cela un travail journalistique quant à la domination d'une oligarchie dans ce système qui se présente comme étant démocratique, mais qui n'en a que l'apparat, que l'apparence, c'est pas du tout le fonctionnement, et du coup, est-ce que l'objectif est véritablement d'aller chercher les 500 signatures, de pouvoir participer au débat, et donc, même si, encore une fois, on sait que le jeu est biaisé, malgré tout, l'idée, c'est de générer de la visibilité à travers les débats de ce moment, ou est-ce que c'est montrer d'un point de vue journalistique que, justement, il n'est pas possible d'aller sur ce terrain pour organiser et participer au débat ?

[Intervenant 1] (11:00 - 15:11)

Ben, c'est pour montrer est-ce que c'est... Non, on va pas dire d'abord que c'est pas possible, on va montrer qu'il y a, en fait, un jeu dont les citoyens, dont le peuple est exclu. Je vais prendre un exemple très simple, c'est le personnage d'Edouard Philippe, parce qu'on parle pas d'être humain, on parle de personnages, ces gens-là s'inventent un personnage, et donc Edouard Philippe, il est maire du Havre, qui est une ville portuaire, qui permet le trafic, qui est une grande ville, il organise le forum du Havre, le LH Forum, pour parler des futurs, avec Jacques Attali, qui est là sous son parrainage, il devient Premier ministre d'Emmanuel Macron, il est très ambitieux, donc il trahit sa famille politique, il montre son micro-parti qui s'appelle Horizon, et je me dis, mais faut arrêter, là.

Et pourquoi il existe ? Parce que, médiatiquement, il a pu exister, qu'il a été lobbyiste d'Areva, et qu'il a écrit, et là où ça m'a choqué, c'est qu'il a écrit un livre dans l'ombre, qui a été adapté en série sur le service public. France 2 en a fait une série, avec Swan Harlow et d'autres acteurs, Karine Viard, où on raconte donc un personnage handicapé, joué par Melville Poupeau, qui est candidat à la présidentielle, et donc c'est comment ça se passe dans les tractations de pouvoir des partis.

Et donc c'est toute la tambouille de la politique politicienne, j'ai regardé cette série, j'ai pas lu le bouquin, parce que j'étais curieux, de voir comment Édouard Philippe envisageait justement l'explication de la prise de pouvoir via une oeuvre de fiction, son roman, dans l'ombre, mais largement autobiographique d'une certaine façon, pour dire aux Français, voilà, vous comprenez, c'est quelque chose, c'est un destin, c'est quelque chose qu'on écrit soi-même.

Et en fait, c'est totalement un égotripe, c'est totalement autocentré, ça ne parle que de petites affaires entre amis qui se tiennent par la barbichette parce qu'ils sont tous corrompus et qu'ils ont trempé dans des affaires plus ou moins glauques, et jamais le peuple n'est présent. Jamais le vote n'est envisagé, si ce n'est comme faut que je gagne, à n'importe quel prix, faut que je gagne, faut que les couillons votent pour moi. Mais en gros, c'est les couillons.

Il n'y a pas de respect pour le citoyen, il n'existe pas. Et donc, dans les appareils, je pense que c'est assez révélateur de ce qu'est la politique aujourd'hui. On a affaire à des gens extrêmement cyniques, on a affaire à des gens qui sont ivres de pouvoir, drogués à ça, qui n'envisagent pas la vie sans être sur un piédestal.

Le cas François Bayrou, quand même, est un cas psychanalytique majeur, c'est-à-dire qu'il n'est plus rien, mais comme il n'a plus, grâce à son désistement, il a fait Macron, eh bien Macron doit s'en occuper comme d'un sous-marquis et il lui donne un truc où il est encore apparatchik, c'est-à-dire le haut commissariat au plan, un truc qui pond trois rapports par an, qui nous coûte une blinde, mais ça rassure François Bayrou. Bon, pourquoi pas, ça me paraît de l'argent public très mal dépensé, et c'est comme ça systématiquement, c'est-à-dire qu'on a toujours affaire à ce type de personnes qui vont grenouiller l'arche du pouvoir et qui vont exister comme ils le peuvent sur des petits aventins alors que la réalité est qu'ils n'existent pas. François Bayrou, tout le monde se fout de son avis, politiquement c'est un has-been, tout ce qu'il a à dire c'est simplement essayer d'organiser sa survie politique et c'est comme ça pour trop de personnes qui ne parlent jamais, qui n'essayent jamais d'aller chercher la parole du peuple, la voix du peuple en quelque sorte, de dire, mais bordel, comment on en arrive à ce degré en fait de non-représentativité, parce que déjà la représentativité c'est une chose, mais là, ces gens-là ne représentent plus rien. Édouard Philippe ne représente plus rien. Horizon est un micro-parti, je ne pense pas que avec Horizon, il y aura beaucoup de choses, mais ça permet de faire croire qu'il y a une force derrière, des gens.

Donc l'alliance populaire, c'est de se dire, nous on ne va pas faire un micro-parti, on va faire une alliance largement populaire, avec des têtes d'affiche s'il en faut, puisqu'on va jouer le jeu du tribun, mais le fond de l'initiative, c'est de dire, on doit reprendre le contrôle, on doit reprendre le pouvoir qui nous a été confisqué depuis trop d'années, et là ça devient dangereux, puisqu'avec des personnages aussi sombres qu'Emmanuel Macron, Benjamin Haddad ou Jean-Noël Barraud, ils sont en train de préparer une guerre mondiale quasiment. Donc il faut absolument éviter ce genre de situation, totalement anachronique, où un système, une constitution, des têtes de loi, permettent de donner autant de pouvoir à des êtres humains.

[Intervenant 2] (15:12 - 15:48)

Alors, ce que tu décris, c'est justement un petit peu ce que Simone Veil avait expliqué dans sa note sur la suppression générale des partis politiques, c'est-à-dire qu'on a un appareil qui est le parti politique, qui est en lui-même dans sa structure anti-dratique, et qui est aujourd'hui qu'à part des personnalités soutenues par une oligarchie, qui sont là fonctionner au service de l'oligarchie et pour leur petit compte personnel au détriment de la population.

Et donc, une première question me vient, quand tu parles justement de ces têtes d'affiches qui pourront soutenir ton projet, c'est quel type de structure tu comptes mettre en place pour justement favoriser la représentativité du peuple ?

[Intervenant 1] (15:49 - 18:00)

C'est là où le terme d'alliance prend tout son sens, en fait, c'est de dire qu'il faut s'appuyer sur ce qui existe déjà. Et j'ai déjà, on se parle, je parle à d'autres initiatives, de personnes qui ont des plateformes aussi, où on veut travailler sur une plateforme numérique qui sera pas du tout de l'ordre des cahiers de doléances, mais un vrai travail commun, pour avoir un programme commun, écrit par les citoyens. Tout ce qui va être de l'ordre de la démocratie directe et locale.

C'est pour ça que les municipales sont, à mon sens, extrêmement importantes, de dire, on peut aussi se dire, alors oui, plus personne veut faire maire, apparemment c'est un sale boulot, c'est très compliqué, donc on dégoûte les Français de la politique, vraiment, en leur disant, n'y allez pas, c'est trop, c'est vraiment affreux, etc. Mais en fait, non, il faut, au contraire, partir à l'assaut de la citadelle, et prendre les mairies, et prendre tous les espaces de pouvoir pour le rendre aux citoyens. Après, la limite de cet exercice qui doit être quand même large pour fonctionner, c'est l'intérêt à la chose publique des concitoyens.

Beaucoup de gens n'auront pas le temps à investir dans la construction du commun, dans une construction politique, parce que la vie, on bosse, on fait des choses, on a d'autres choses à faire, et donc, on n'est pas forcément disponible pour ça. Et puis, tout ce qui est de l'ordre des partis existants, qui n'ont pas intérêt à se voir contester la majesté qu'est la leur, c'est-à-dire le fait de pouvoir dire n'importe quoi, et d'exister, parce que les médias les font exister. Et donc, il y a, effectivement, là, pour le coup, c'est une aventure, mais qui devrait concerner des millions de Français.

C'est en ça que je suis confiant. Je me dis, mais la réalité, c'est que si on joue avec les règles du jeu, si on dévoile comment elles sont totalement faussées, si on attaque à armes égales, c'est-à-dire sur un programme, sur le fait d'être instruit, éduqué, de savoir de quoi on parle, des gens qui nous prennent pour des idiots et qui nous mentent, il n'y a pas de raison que ça ne fonctionne pas, sauf si, effectivement, on n'est plus en démocratie. Et on est déjà dans une fausse démocratie, une démocratie très faible, et bien là, c'est l'occasion de pousser encore plus loin le village Potemkin, de faire tomber les murs, et de se dire, ben voilà, qu'est-ce que vous attendez, en fait, pour vous engager ?

Donc, si j'ai bien compris,

[Intervenant 2] (18:03 - 18:35)

premier objectif 2026, à travers les municipales, faire en sorte qu'il y ait une structure à travers alliances populaires qui fournissent des outils numériques peut-être pour pouvoir favoriser la communication et donc la représentativité véritable de la population, à travers ce premier prisme que sont les municipales, avoir en quelque sorte un marchepied pour les présidentielles, qui là se feront en appui sur ce qui aura pu être fait au niveau des municipales, et des outils que tu auras pu, avec ceux qui collaborent avec toi, mis en œuvre, d'un point de vue, des outils numériques pour favoriser la représentativité, c'est bien ça ?

[Intervenant 1] (18:36 - 21:14)

C'est exactement ça, avec derrière, et on ne va pas faire confiance aux numériques, ça permet de, justement, dépasser la case temps et disponibilité, donc de pouvoir s'engager d'une certaine façon sans aller à des réunions publiques, sans aller à des meetings, sans faire des réunions associatives, parce que ça prend du temps et j'en suis conscient, mais d'avoir un mot à dire, et surtout de dire, ben oui, je suis d'accord avec cette direction, il y aura de toute façon des grandes lignes de programmes, on ne peut pas faire un programme de reprise de pouvoir citoyenne et populaire dans le cadre des traités européens, ça c'est évident, donc il va falloir organiser aussi, et de manière stratégique, un Frexit, et là directement vous mettez les pieds dans le plat, puisque c'est le terme tabou par excellence, comme la souveraineté, mais la souveraineté ça va parce que nos chers élites globalistes ont pu le détourner en parlant de souveraineté européenne, donc ils s'en accommodent, ils le vivent de son sens, tout va très bien, mais si vous parlez de Frexit, là vous parlez vraiment de souveraineté nationale, et ça pose vraiment problème, donc il s'agit d'appuyer sur les points de pression qui vont faire mal, et ensuite de montrer que c'est une négation en fait, le système tel qu'il est, organisé aujourd'hui, de démocratie représentative, est une négation en fait, de la souveraineté populaire, et donc nous ne sommes pas dans une démocratie, et il est temps peut-être maintenant de dépasser la censure et d'arriver à le dire, de manière très sage, dans le cadre des médias du système, même si je suis très conscient qu'à partir du moment où vous prenez ces thèmes-là, à partir du moment où vous les ébardez, vous allez parler aussi de sujets qui sont considérés tabous par les rédactions, vous n'aurez pas le droit à la parole, et c'est ça moi qui m'énerve le plus, c'est-à-dire que la censure est à mon sens le pire, j'en veux davantage aux médias qu'aux politiques, les politiques font leur jeu, c'est des mauvais acteurs, ils racontent des bobards, c'est leur jeu,

les médias en revanche, si les journalistes étaient honnêtes, ils auraient un travail d'information à faire, et pas un travail de propagande et de censure, ce qu'ils font actuellement, avec en plus maintenant la nouvelle sphère des fact-checkers qui est un grand délire, et il faut vraiment arriver à montrer qu'on est capable de dépasser ça, et on est encore très loin du compte, que ce soit en termes d'audience, que ce soit en termes de comment nos prises de position peuvent influencer le débat, aujourd'hui toute la sphère souverainiste, toute la sphère aussi d'information indépendante et alternative, est vue comme du divertissement par le système, on n'est pas encore un danger, donc ça va encore, à partir du moment où on va passer la case alerte rouge, alors là vous inquiétez pas que ce sera la censure comme ont pu connaître certains qui défendaient déjà ces thèmes-là.

[Intervenant 2] (21:17 - 22:24)

On sache que de toute façon, dans l'idée d'instaurer une démocratie, on ne peut pas la décorrélérer de l'idée de l'information et donc des médias. Donc forcément, il y a un questionnement à mener sur la nature des médias aujourd'hui, sur leur fonctionnement, et surtout ce que nous devons nous, à travers ces petits espaces, ces chaînes alternatives, dont bien évidemment le monde moderne que tu animes, tout cela fait partie du nouveau monde qu'il va nous falloir organiser pour pouvoir atteindre l'efficacité. Une petite parenthèse comme ça, j'en vois certains qui montent et qui descendent dans leurs demandes, comme je l'ai expliqué, je vous passerai la parole, mais d'abord, puisque le temps est limité, donc j'aborde les quelques questions qui avaient déjà été préparées avec Alexis, et ensuite Hervé, Henri, Benoît, je vous ai vu, on vous fera monter.

Alors justement, une question également très importante pour nous, en tout cas, puisqu'on est vraiment nous basés sur le principe de démocratie directe, premièrement, pour ce qui est des municipales, puisque c'est le marche-pied initial, est-ce que tu as réfléchi aux modes et aux natures de financement de ce projet municipal, et qui amène à la présidentielle ?

[Intervenant 1] (22:24 - 23:44)

Alors non, il y aura, aujourd'hui, j'ai simplement lancé l'idée de cette alliance populaire, en disant qu'elle était nécessaire, et je pense qu'on est nombreux à être d'accord, ce qui fait que ça va générer des rencontres, il y aura évidemment des gens qui seront prêts à s'investir en termes de temps, en termes d'étiquettes aussi, se présenter aux municipales, pour le financement, il va falloir faire appel aux dons d'adhérents, et donc créer une structure associative qui va pouvoir recevoir des dons, et là encore, de manière totalement transparente, pour pouvoir financer du matériel de campagne, ça coûte cher, évidemment, de créer les bulletins, etc., et exister réellement à partir de rien, et je sais que le temps est très court, c'est-à-dire qu'on parle de 2026, les présidentielles, c'est 2027, mais au-delà du premier exercice qui permet déjà de fédérer, de créer quelque chose qui va sans doute mobiliser, parce qu'il y a un objectif immédiat, c'est pour moi nécessaire aussi journalistiquement, c'est-à-dire que mon métier premier, c'est quand même d'être au cœur de l'information, d'essayer de dévoiler les mensonges qui sont le quotidien, dans les médias que je décrypte au quotidien sur la vie de presse du monde moderne, et donc d'essayer de dire qu'on doit aussi utiliser ce travail-là pour faire un travail d'information, autant qu'un travail d'engagement politique.

Pour moi, les deux sont liés, vraiment.

[Intervenant 2] (23:45 - 24:09)

– Oui, je pense essentiellement d'accord ici. Alors tu parlais de transparence, justement, là c'est pareil, au niveau de cette transparence, on sait que les appareils politiques en manquent énormément. Est-ce que toi, tu as déjà réfléchi à comment réussir à avoir une structure qui soit tournée vers l'efficacité, mais qui en même temps soit suffisamment transparente pour que,

justement, la représentativité populaire ne se sente pas exclue du processus ?

[Intervenant 1] (24:09 - 25:10)

– Oui, c'est bien toute la logique, c'est pour ça que je dis déjà dès à présent qu'est-ce que souhaitent faire les gens, comment ils souhaitent s'engager dans un mouvement pareil, et ensuite comment construire un programme pour qu'il soit le plus large possible, en ayant quand même des lignes directrices, je rappelle sur la souveraineté qui me paraît être la ligne forte, le respect du vivant, les libertés, la défense des libertés, et après on peut trouver évidemment plein d'étoges, il y aura des thématiques aussi plus techniques comme les cryptomonnaies, comme la place de la monnaie aussi au cœur de la souveraineté, puisque l'euro est un des grands problèmes sur l'organisation d'un Brexit actuellement, et donc arriver à partir de là à construire une plateforme vraiment d'alliance qui va permettre de rendre visible des initiatives existantes et jusqu'à présent invisibilisées par les médias, donc l'idée c'est vraiment d'interpeller la sphère médiatique et de dire vous ne pouvez pas faire comme si ça n'existait pas, dorénavant il va falloir en parler.

[Intervenant 2] (25:11 - 26:09)

Alors justement, est-ce que tu as déjà, puisque tu es vraiment au cœur du réacteur médiatique, est-ce que tu as déjà, sans forcément nous citer les personnes, mais des membres de la sphère médiatique qui ont conscience du dysfonctionnement du système, et qui si aujourd'hui ils en sont en quelque sorte un petit peu les rouages, ont bien conscience qu'il va falloir se positionner et qui t'ont déjà annoncé le soutien à ton idée, au mouvement Alliance Populaire, pour lui favoriser une exposition nécessaire ? Alors oui, au sein des médias alternatifs, oui c'est évident.

Je parle plutôt des médias, pour faire simple, CNews, les chaînes avec lesquelles tu peux avoir aussi une présence, est-ce qu'au sein de ces rédactions, il y a une prise de conscience de la part justement des journalistes, des intervenants, qu'il va falloir repenser le monde ? Quand je dis repenser le monde, c'est le monde démocratique, et donc forcément également médiatique.

[Intervenant 1] (26:11 - 26:56)

Non, bien sûr qu'il n'y a aucun soutien de ce côté-là, aucune annonce, et je pense qu'il y aura du dédain, du mépris, comme pour le reste de ce qu'est le travail des citoyens qui travaillent dans l'ombre à cette démocratie, à cette refondation démocratique. Donc je ne vois pas pourquoi l'initiative serait accueillie à bras ouverts, et les rares espaces où on pouvait encore discuter de ce genre de thématiques ont été fermés, et maintenant on se retrouve dans des espaces médiatiques caricaturaux, qui sont des écuries idéologiques, en fonction du propriétaire du média qui essaye de faire en sorte que son champion, déjà choisi, soit vainqueur de la prochaine foire à la saucisse qu'on appelle élection présidentielle. Donc on est là au milieu, et je ne suis pas dupe, il va falloir vraiment faire avec les moyens du bord, il n'y aura pas de miracle.

[Intervenant 2] (26:57 - 27:18)

D'accord, c'est-à-dire qu'eux, ils ont vraiment le sens que leur monde va perdurer, et que ce qui s'est passé de l'autre côté de l'Atlantique, ou les opinions qui sont recueillies par certains organismes qui révèlent qu'il y a à peu près un Français sur quatre qui considère que le système n'est plus démocratique et ne fonctionne pas normalement, ils ne s'en préoccupent pas, ils ne se remettent pas en question, en fait.

[Intervenant 1] (27:18 - 32:31)

Ils ne se remettent pas du tout en question, mais il suffit de voir la façon dont nos chers young leaders sont en train d'essayer d'organiser une guerre en Europe. Ils ont l'impression d'avoir le pouvoir, et ils l'ont. Aujourd'hui, grâce à la censure, plutôt la censure que la propagande.

La propagande ne fonctionne plus, on l'a vu, Trump a gagné malgré les sondages, en Roumanie, Georges Escou, qui était un candidat indépendant, arrive en tête du premier tour des présidentielles alors qu'il n'existait pas dans les sondages, ça a été pareil. C'est surtout les pays d'Europe centrale qui sont en train de basculer totalement, parce qu'ils sont pris en tenaille entre d'un côté les européistes otanaises que bellicistes, et la Russie. Et eux savent très bien que si ça pète, ils sont au milieu et ceux qui vont prendre le plus cher.

Donc ils sont plutôt du côté de la paix. Nous, on a les plus cons, c'est-à-dire que France, Grande-Bretagne, on a l'impression d'être loin, donc on met l'huile sur le feu, et on a l'impression d'exister, enfin, ils ont l'impression d'exister en étant des bellicistes contre la vie des peuples, encore une fois. Donc, tous les grains de sable sont en train de se mettre en place sur le projet de l'Open Society de Soros, le projet mondialiste d'un gouvernement mondial où finalement la démocratie n'existe plus que par des petits conseils de quartier ou des trucs où on va demander des questions sur alors est-ce qu'on a le droit de manger des frites à la cantine, à partir du moment où elles sont sans gluten, et ça n'ira pas plus loin. Bon là, c'est en train de péter de tous les côtés parce que je pense que, déjà, l'expérience Covid, cette crise sanitaire qui a été une crise, en fait, autoritaire, qui a été le moment où les pouvoirs en place ont déployé des merveilles de coercition, de surveillance et de débilité profonde pour contrôler les populations, sans aucune raison sanitaire en réalité, puisque il n'y avait pas à faire tout ce qui a été fait, l'auto-attestation de sortie étant le sommet de cette débilité, ben on a à faire je pense à un retour de bâton, c'est-à-dire des gens qui ont digéré, après l'état de sidération, qui ont compris que, oui, les pouvoirs publics n'étaient pas là pour leur bien, mais pour leur contrôle, et qui se disent mais j'ai pas envie que mes gosses grandissent dans un monde de plus en plus sécuritaire, de plus en plus autoritaire, où la liberté de parole est encadrée, voire interdite, et où chacun de mes gestes va être scruté, filmé, enregistré par le double numérique. Donc, je pense qu'il y a une réaction de rejet de ce monde-là, qui ne va faire qu'empirer, en réalité, il faut voir la façon dont sont pris des froids les propagandistes officiels, quand Trump a gagné, et qu'il décide de nommer Robert Kennedy Junior pour s'occuper de la santé, en disant mais c'est un complotiste, mais vous vous rendez pas compte, mais c'est terrible en fait.

Alors que, si vous écoutez le démocrate, RFK, qui vient du camp démocrate, qui explique qu'il a été absolument déçu par les démocrates, et que lui, ce qu'il veut, c'est rendre l'Amérique en bonne santé, parce qu'il y a vraiment trop de problèmes avec les gros labos qui sont des mafias, et avec la malbouche. Rien de grave, mais pour les tenants de la propagande officielle, c'est déjà un scandale. Et donc, nous, en France, on est encore plus arriérés, je pense, parce que le monde politique tient en fait sur une pyramide des âges qui est totalement dysfonctionnelle, puisque c'est les boomers qui font le vote, c'est les gens qui regardent la télé et qui vont voter.

C'est des gens de plus de 60 ans, en majorité, et un peu les jeunes qui commencent à se politiser. Mais globalement, le problème en France, c'est la désinformation des personnes âgées qui vont ensuite voter, en étant totalement mal informées volontairement par des officines de propagande. Et donc, la démocratie ne fonctionne pas dans ce cadre-là.

Et il y a une privatisation de la parole publique, du débat. On ne peut pas débattre. Regardez ce qui s'est passé pendant la crise sanitaire, on ne peut pas débattre.

Regardez ce qui se passe aujourd'hui avec Gaza, on ne peut pas débattre. Si vous dites que Netanyahu est un criminel de guerre, comme le fait la Cour pénale internationale, vous êtes antisémite. Ce n'est pas le cas.

En fait, vous critiquez un dirigeant qui, comme Bachar el-Assad, attaque des populations civiles. Alors là, ce n'est pas non plus dingue de dire ça. Mais non, vous n'avez pas le droit de débattre.

Et alors, sur le Frexit, vous n'avez encore pas le droit de débattre, parce que là, ce n'est encore pas possible, vous comprenez. Ce sont des thèmes qu'on ne peut pas aborder. Donc, stop.

Il y en a ras-le-bol, en fait. La cocotte est en train de surchauffer. Moi, je fais le pari que le couvercle va exploser, mais pas d'une explosion dans la rue.

Dans la rue, pour moi, c'est une impasse. Pourquoi ? Parce qu'on voit que le pouvoir a organisé la répression.

Il y a un nouvel appel d'offres de 27 millions d'euros pour des grenades de désencerclement. Il y a déjà des montagnes de LBD, de gaz lacrymogènes, de nouveaux blindés à 500 000 euros, les centaures, etc. Le pouvoir s'organise, se bunkerise et se prépare.

De toute façon, ils savent que ce qu'ils font va provoquer une réaction sociale violente, et ils se préparent à la violence. Donc, la violence, à moins d'être prêt à mourir pour la cause, d'avoir des tracteurs devant soi, d'avoir des millions de personnes qui, de manière organisée, monteront vers la capitale, elle est perdue d'avance et c'est pas souhaitable d'avoir des morts et d'avoir une guerre civile en France. Surtout pas.

Donc, il faut jouer avec les règles et dire simplement « Montrons notre système dans toute sa splendeur ! Montrons ce que c'est que la démocratie représentative ! » C'est-à-dire un songe et un voile pudique posé sur une plutocratie, c'est-à-dire un régime des milliardaires, qui organise en fait le contrôle des populations par le travail, par la coercition et par quelques récompenses pour ceux qui auront bien travaillé.

Mais c'est pas la liberté, ça.

[Intervenant 2] (32:32 - 34:56)

Alors, dans ce que tu viens de dire, je vais avoir deux petites réactions très rapides, et puis après je poserai la dernière question notée avant de passer la parole aux auditeurs qui veulent s'entretenir avec toi. Mais dans ce que tu décris, compte tenu du timing, est-ce qu'on ne peut pas supposer finalement que la réaction française et anglaise, qui sont les deux moteurs de cette réaction, ne serait pas finalement un baroud d'honneur, une sorte de sursaut d'orgueil, face à un monde qu'ils ont souhaité qui commence à être vraiment mis à mal, finalement. Et du coup, quand tu dis que, eh bien, certes, on est bien d'accord, en tout cas, ce qui me concerne, et mon collègue Stéphane est sur la même position, la rue ne sera pas la solution, mais qu'il va falloir essayer, peut-être, de multiplier les axes d'attaque du système.

Par exemple, là, on sait que le 7 décembre, il y a déjà une manifestation qui est déclarée pour la destitution de Macron et l'attaque envers les médias. Il y a un deuxième mouvement qui est en train de se mettre en place, organisé par les Space Agora sur lesquels tu étais intervenu avec Didier Maisto pour utiliser cette même date dans une contestation un peu plus générale. Il y a les actions tournées vers les principes de démocratie réelle, qu'on appelle démocratie directe, mais en soi, c'est un pléonasme.

Donc, en fait, toutes ces choses-là sont peut-être des signes rassurants pour ceux qui, comme toi, sont dans l'action véritable d'approcher ce nouveau monde parce que l'ancien monde est en train de montrer des signes de fatigue et des signes d'inquiétude. Cet armement, cet équipement à l'excès, pour faire simple, on se prépare et on se protège quand on est inquieté,

quand on est plutôt confiant et serein. On n'a pas de rééquipé comme ils le font.

Donc, ça peut être des signes encourageants. Là, c'était juste pour réagir à ce que tu as abordé. Et j'avais une dernière question avant de passer la parole qui concernait quelque chose, et je salue Lilou qui est là, qui va sûrement nous apporter aussi ce soutien dans ce cadre-là, qui est l'idée d'un mandat impératif.

Est-ce que pour les municipales et la présidentielle, tu as envisagé l'idée de faire passer des contrats qui pourraient, de nature, se présenter comme étant des mandats impératifs ?

[Intervenant 1] (34:57 - 36:13)

Absolument. Moi, ça me semble être la base, en fait. On n'en peut plus de ces gens qui, une fois élus, font la leçon alors qu'ils sont pris la main dans le sac, que ce soit pour des affaires de stupéfiantes, que ce soit pour des affaires de détournement de fonds publics avec les frais de mandat.

On l'a vu malheureusement trop souvent. Et donc, je crois que là, on arrive à la limite de l'acceptable. Enfin, on l'a dépassé depuis longtemps, en réalité.

Mais on ne peut pas continuer avec ce système qui fait que les élus, en fait, au lieu de se comporter comme des employés qui sont au service des citoyens, se comportent en donneurs d'ordre, en petits marquis d'un système organisé par la Constitution qui permet les abus de pouvoir, qui permet l'abus de bien social, qui permet de détourner l'argent des Français pour vivre comme dans l'ancien régime. Ça me paraît dingue, en fait, de voir le train de vie de la République et de voir ces gens sénateurs, députés, qui s'augmentent, qui augmentent leurs frais de bouche, qui expliquent ensuite aux Français qu'il va falloir se serrer la ceinture, parce que, vous comprenez, c'est compliqué.

Mais qu'ils commencent. Qu'ils commencent. Et donc, le mandat révocatoire, c'est la moindre des choses.

Mais ensuite, il va falloir s'attaquer aussi à la rémunération. Alors, ça ne s'appelle pas une rémunération.

[Intervenant 2] (36:13 - 36:16)

Alors, je ne parlais pas du mandat révocatoire, je parlais du mandat impératif.

[Intervenant 1] (36:16 - 37:35)

Impératif également, c'est-à-dire... Le mandat impératif... Là-dessus, je vais vous dire un truc qui va vous choquer, mais le mandat impératif, c'est ce que fait la Chine.

Alors, la Chine, vous allez dire, oui, ce n'est pas une grande démocratie. Ben non, c'est le Parti communiste chinois, c'est ultra centralisé. Mais n'empêche que quand vous êtes élu, puisqu'il y a quand même des élections, vous êtes un peu choisi, c'est aussi complètement pipé, mais vous avez une province, une ville ou un territoire, vous avez des objectifs.

Et si vous ne remplissez pas les objectifs, alors là, ça va se passer très mal pour vous, vous ne montrez pas. Et si jamais vous êtes une crapule, nos politiciens français, et que vous tapez dans la caisse, c'est pas comme nous. C'est pas une commission d'enquête du Sénat ou de l'Assemblée nationale.

C'est pas une petite tape sur la main ou une peine d'un an d'inéligibilité. Non, là, ça tombe

immédiatement, la sentence. Et c'est de la taule directe.

Donc, je pense que là, il y a de quoi s'inspirer, sans faire une dictature communiste, de dire qu'à un moment, il va falloir, oui, augmenter la sévérité vis-à-vis des élus, faire un mandat impératif et révocatoire, ça me paraît nécessaire, et puis revoir la façon dont ces gens-là sont payés, parce qu'on dit toujours qu'ils sont bien payés pour éviter la corruption. Mais non, ça n'évite pas la corruption, malheureusement. Donc, c'est pas ça le problème.

Non, ben voilà. Donc, c'est pas ça le problème. Le problème, c'est le fait qu'à partir du moment où il y a ce système qui permet à des citoyens d'être au-dessus des autres, ça ne peut pas marcher.

[Intervenant 2] (37:36 - 38:27)

L'horizontalité, c'est ce qu'il nous faut. Et sur ça, tu es sur le long space puisque c'est notre leitmotiv depuis un bon moment. Alors, justement, tu as abordé quelque chose d'important.

Moi, je parlais effectivement du mandat impératif qui, pour ceux qui sont en auditeur et qui n'aiment pas forcément tous ces termes-là, est un mandat qui oblige l'élu à respecter ses obligations de campagne. Donc, ça, c'est le mandat impératif. Et tu as parlé du mandat révocatoire.

Donc, en fait, on est également sur l'idée de pouvoir contraindre les élus. Et du coup, une question qui nous a été posée par Sylvain Védrenne, qui ne pouvait peut-être pas être présent et poser sa question lui-même, est de savoir comment est-ce que tu te positionnes sur l'idée du RIC. Alors, du RIC de façon générale.

Moi, je parlais, Sylvain parlait du RIC constituant, mais on a le RIC révocatoire et donc, du coup, moi, je parle généralement de RIC en toute matière. Comment est-ce que tu te positionnes par rapport à cet outil ?

[Intervenant 1] (38:27 - 41:02)

Ça me paraît être l'outil indispensable en fait de démocratie directe. Et on voit bien d'ailleurs comment ça coince systématiquement dès qu'il est question de référendum et encore plus quand il est question de référendum d'initiative citoyenne. On ne peut pas faire une démocratie fonctionnelle si on ne demande pas et si on ne donne pas au peuple les moyens de s'interpeller et de poser les questions et donc de savoir où est la majorité, la vraie majorité.

Parce que ce qu'on a, en fait, depuis trop d'années, c'est des partis qui ne sont pas majoritaires. C'est des partis ultra minoritaires qui ont le pouvoir. Et là, avec Macron, on est dans la caricature absolue de ça, c'est-à-dire que lui n'existe pas politiquement.

Il a 22% de gens qui suivent leur gourou et derrière, c'est rien, mais c'est sa base. Elle existe, les grands bourgeois, des gens qui font un travail exceptionnel, qui en profitent, bon, on peut se faire une base, mais ce n'est pas populaire. Donc, il est très impopulaire.

Et puis, qu'est-ce qu'il fait ? Au lieu de nommer un Premier ministre issu du NFP, qui était la force qui était devant, ou bien du Ration nationale, qui était au tour des législatives devant, il prend deux mois pour enfumer tout le monde avec les Jeux olympiques, des Jeux de l'Empereur, dans lesquels il se donne le beau. Enfin, il choisit le parti ultraminoritaire, Les Républicains, avec Michel Barnier, un mec pro-Europe à mort, qui a fait toute sa carrière et qui est là pour faire un gouvernement de macroniste et de LR, de gens qui ont été censurés par le vote.

Alors, là, je ne comprends même pas la politesse des oppositions, qui sont en train de se demander si elles vont voter le 49-3. Mais systématiquement, les oppositions doivent voter le 49-3 jusqu'à la démission d'Emmanuel Macron. En fait, ce qui joue aujourd'hui, c'est la démission d'un président qui n'a plus rien à faire à l'Élysée.

Il a perdu deux élections, les élections européennes et les élections législatives. Toutes ces politiques sont confrontées à un rejet populaire massif, sans compter les gilets jaunes, qui étaient en fait, la réaction, pour moi, les gilets jaunes, c'est le moment où il y a eu un sursaut populaire, un vrai. Quelle a été la réponse de ce pouvoir minoritaire ultra-violent ?

L'ultra-violence, la répression et, encore une fois, le mensonge et la censure. Donc, ça suffit. Et on n'a pas besoin de violences, on n'a pas besoin de se confronter aux centaures et aux lyciens qui voudront bien faire le sale boulot, parce que c'est triste de voir qu'il y a des citoyens français qui sont prêts à taper sur d'autres citoyens français alors qu'ils sont dans le même camp.

Et de dire, aujourd'hui, ce qui doit se jouer en termes politiques, c'est la démission du président de la République qui est illégitime. Donc, toutes les oppositions et le 49-3 jusqu'à ce que ça finisse et qu'il n'y a plus de crise.

[Intervenant 2] (41:05 - 41:42)

Oui, là, on va voir, à un moment, la censure pourrait, a priori, être soutenue et on pourrait être débarrassé d'un gouvernement qui mettrait Macron dans une drôle de posture. On va maintenant passer aux questions des intervenants et des auditeurs. Alors, on était partis sur une heure, il reste 15 minutes, mais on va essayer de retenir un petit peu Alexis.

Donc, si vous pouvez avoir des questions très rapides, très concises, de façon à ce que ceux qui ont des questions puissent tous s'exprimer. On a d'abord Hervé, ensuite on aura Benoît, Doco et Laric et Larac, qui est très intéressant, j'aimerais que tu puisses répondre à Larac qui, lui, a une idée très intéressante sur la redevance audiovisuelle citoyenne. Bonsoir Hervé, on t'écoute.

[Intervenant 7] (41:42 - 42:32)

Salut à tous. Alexis, salut, parce qu'on se connaît avec Alexis, je l'ai vu à Dijon, j'ai accordé sa guitare et tout. Enfin, bon, voilà, tu te rappelles.

On avait essayé, avec les Modernos de Youtube, de monter quelque chose, une association, mais comme on était très disparate en termes de départements, c'est très compliqué de fédérer, j'avais laissé les gens faire un texte et on n'avait pas réussi à faire quelque chose de concret. Et là où je rejoins Alexis, c'est que le communal, en fait, c'est quelque chose de vivre ensemble, qui, tout le monde vit dans une ville et c'est le point central de l'action. La question qui va venir, c'est comment on va pouvoir arriver, alors moi je le fais au quotidien dans ma ville, que je ne vais pas citer pour l'instant parce que je ne peux pas me rendre compte tout de suite.

Je préfère attendre un petit peu parce que j'ai des dossiers à droite, à gauche et que...

[Intervenant 1] (42:32 - 42:33)

C'est une bonne stratégie.

[Intervenant 7] (42:33 - 42:52)

Oui, tu me connais Alexis, c'est compliqué avec la Macronie. C'est très compliqué, ils sont très dangereux. Ils sont très dangereux, exactement.

Et du coup, la question c'est, en fait, moi j'ai commencé à faire des petites choses, c'est-à-dire je me trame dans la rue, dans ma ville, on est une petite ville de 30 000 habitants, super sympa, et je fais des petits questionnaires.

[Intervenant 2] (42:57 - 43:19)

Ah, on ne t'entend plus Hervé. J'essaye de reprendre le réseau. Ça y est, Hervé s'est fait censurer avant tout le monde.

Alors là, si ça commence comme ça... Ça commence très vite et très fort, ça y est. Hervé, dès que tu as récupéré du réseau, on te reprend, mais comme le temps nous est compté, on va passer la parole à Benoît.

Bonsoir Benoît. Et Hervé, si tu m'entends, descends et remonte, je te repasserai la porte à Benoît.

[Intervenant 8] (43:21 - 44:24)

Bonsoir tout le monde, merci Démocratie Directe, je ne te connaissais pas, je vais te suivre avec attention. Bachnel, Alexis. Benoît, 45 ans, activiste indépendant pour la souveraineté populaire.

J'aurais deux questions, mais bon, le temps est compté apparemment, je ne vais pas pouvoir poser deux questions. Donc je vais poser une question et donner une observation par rapport à ton projet, Alexis, une observation positive. Donc la question, c'est est-ce que ton programme est législatif ou constituant ?

Je précise, dans le sens législatif, c'est par exemple dire, on va sortir de l'Europe, on va mettre le monde impératif, et constituant, c'est dire, on va mettre en place des mesures dans le bloc conventionnel qui vont permettre aux citoyens soit de ratifier, soit d'abroger des traités, des accords internationaux, et surtout, ce qu'on va faire, c'est qu'on va mettre en place un référendum obligatoire dans le bloc conventionnel qui gère le droit international pour que les citoyens décident des questions importantes qui engagent leur souveraineté. Donc ça, c'est la question. Est-ce que ton programme est législatif ou constituant ?

[Intervenant 1] (44:25 - 44:51)

Il est forcément législatif puisque l'idée, c'est de prendre le pouvoir et il sera forcément constituant puisque les premières mesures, ce seront des référendums et on ne pourra pas faire de réforme constituante si on reste dans les traités européens. Donc il faut être sérieux et donc d'abord savoir si on a suffisamment d'assises populaires législatives, donc une majorité, et ensuite de dire, à partir de là, on peut construire un programme constituant et ça me paraît lié en fait. Je ne vois pas comment les deux, en fait, seraient séparés.

[Intervenant 8] (44:51 - 45:09)

En fait, si tu peux faire des modifications constitutionnelles directement, si on est un petit peu naïf, si tu arrives à être élu président, et ça, ce serait le rêve de beaucoup de Français, je pense, mais si tu arrives à être élu en tant que président, l'article 89 te donne le pouvoir de modifier la constitution.

[Intervenant 1] (45:10 - 45:43)

Ce n'est pas du tout comme ça que je veux procéder. Justement, l'idée, c'est la transversalité. L'idée, c'est de dire, on doit aussi arriver dans toutes les mesures, à être sur la mesure populaire, c'est-à-dire de dire, on a une assise populaire, on a une assise majoritaire, mais une vraie majorité populaire, pas une fausse majorité de l'ordre du jeu électoral.

Donc, effectivement, on peut gouverner par décret, mais là, c'est autre chose. Et pour moi, la première des mesures phares, c'est de dire, oui, si vous me donnez mandat, c'est le Frexit. Voilà, c'est l'alliance populaire.

Elle est scopée là.

[Intervenant 8] (45:44 - 45:53)

Sur ça, ce qui est dommage, c'est que le Frexit, c'est une mesure qui est clivante. Par contre, c'est pour ça que moi, j'espère...

[Intervenant 1] (45:53 - 46:16)

Elle est clivante parce que les médias en font un truc tabou. C'est pas clivant, en fait. Si t'expliques que l'Union européenne, en fait, c'est ce qui fait que tout va mal chez nous, c'est ce qui fait que les agriculteurs sont dans la rue, c'est ce qui fait qu'on a la réforme des retraites, c'est ce qui fait qu'on a une dette de 3000 milliards d'euros, c'est ce qui fait qu'on a des dirigeants qui sont impopulaires et qui n'en ont rien à foutre de ce pays.

Enfin, à un moment, on va peut-être arrêter les frères, les Français, même les plus européistes, commencent à voir que c'est indéfendable.

[Intervenant 8] (46:17 - 46:17)

C'est pas possible.

[Intervenant 2] (46:19 - 46:32)

Benoît, je vais me permettre de t'interrompre parce qu'il y a du monde. Et encore une fois, l'idée, c'est vraiment de comprendre ce que veut faire Alexis, c'est pas de rentrer dans des débats. On n'a pas le temps, malheureusement, pour cela.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que dans ce qu'a expliqué Alexis...

[Intervenant 1] (46:32 - 46:33)

On aura d'autres espaces et d'autres temps.

[Intervenant 2] (46:33 - 47:02)

Oui, il y aura d'autres occasions. L'idée, premièrement, c'est de générer de la visibilité à travers une prise de position très affirmée. Deuxièmement, dans l'idée de faire réfléchir les citoyens, se pose inéluctablement la question de sortir de l'Europe.

Pourquoi ? Parce que sans sortie de l'Europe, il n'y a aucune souveraineté possible. N'importe quelle personne qui arriverait au pouvoir, s'il ne pense pas à la sortie de l'Europe, il ne peut pas justement faire tout ce que tu présentes en termes constitutionnels.

C'est un prélude indispensable.

[Intervenant 8] (47:02 - 47:27)

Ce que je voulais dire, juste un dernier mot, la citoyenneté, même avant que l'on rentre dans l'Europe, les citoyens n'étaient pas souverains. Cela fait 235 ans qu'on a une fausse démocratie, où les citoyens ne peuvent que élire. C'est pour cela que je voulais parler de ce lobby constitutionnel.

Sur l'observation, c'est une excellente chose ce que tu fais, Alexis, même si tu ne vas pas gagner, parce qu'il ne faut pas se voiler la face, là où tu vas donner de la visibilité.

[Intervenant 1] (47:27 - 47:38)

Je ne pars pas perdant. Attendez, on y va, on n'a pas gagné. Regarde Georges Escou, regarde Trotтинette.

Non, stop. En fait, je pense qu'on peut gagner. Ça suffit de dire que on y va, mais non, ils gagnent contre Goliath.

[Intervenant 2] (47:39 - 48:01)

C'est aussi une question d'inertie. Benoît, je suis désolé, je vais te couper parce qu'il reste 10 minutes sur le timing d'Alexis. Même si je vais essayer de l'accrocher et de lui faire rester quelques minutes de plus, il y a d'autres personnes derrière toi.

Je te remercie en tout cas, Benoît, pour ton intervention et tes actions, parce que je sais que tu es quelqu'un de très actif de ton côté. On a ensuite Doco, que l'on va écouter, qui va également être très concis. Bonsoir, Doco.

[Intervenant 9] (48:01 - 48:07)

Oui, tout à fait. Bonsoir Demo, bonsoir Alexis, bonsoir à toutes et celles qui sont sur le portable. Tu m'entends, Demo ?

[Intervenant 2] (48:08 - 48:09)

Parfaitement.

[Intervenant 9] (48:09 - 48:16)

Oui, bonsoir Alexis. Ma question va être brève. On sait qu'il y a un agrégat de colère.

On a beau décliner... Moi, je n'entends rien.

[Intervenant 2] (48:17 - 48:19)

Tu n'entends pas, Alexis ? Non, je n'entends pas.

[Intervenant 9] (48:20 - 48:22)

Je descends, je remonte. Je descends, je remonte.

[Intervenant 2] (48:23 - 48:27)

Vous entendez, vous ? Oui, moi, je l'entendais, mais je pense que c'est un petit bug peut-être de Doco.

[Intervenant 1] (48:27 - 48:29)

C'est l'imaginaire du monde moderne.

[Intervenant 2] (48:32 - 48:38)

En même temps, on a du matériel qui n'est pas celui... Oui, là, ça va.

[Intervenant 9] (48:38 - 49:01)

Je disais en fait qu'il y a un agrégat de colère. Bonsoir à tous, d'ailleurs. Il y a un agrégat de colère.

On a beau ad nauseam décliner tous les écarts de conduite auxquels nous sommes confrontés. Maintenant, la question est comment matérialiser tout ça ? Comment rendre populaire la démocratie à travers un référendum ?

Et quelles solutions vous proposez, Alexis ? Le cas échéant, pour vous, quel est le candidat ou la candidate potentielle pour pouvoir exercer la fonction de président ? Merci.

[Intervenant 1] (49:05 - 49:09)

Le candidat... En fait, il n'y en a pas.

[Intervenant 2] (49:10 - 49:16)

Oui ? Même moi, j'ai pas très bien servi, d'autant plus que j'étais...

[Intervenant 9] (49:16 - 49:39)

Non, mais comme le temps est imparti, je disais qu'il y a un agrégat de colère. Il n'y a pas de souci. On est tous sur le prisme de la blessure, peut-être de la colère.

On le sent et c'est palpable. Donc, je disais, il faut retrouver une certaine souveraineté, la matérialiser, la rendre populaire. Et je disais à Alexis, pour vous, quel est le ou la candidate, potentiellement, bien sûr, qui pourrait représenter les valeurs de la France ?

Et voilà, c'était ma question. Voilà, merci.

[Intervenant 2] (49:41 - 49:42)

Moi, je vais répondre à la part d'Alexis, c'est lui.

[Intervenant 9] (49:43 - 49:48)

Oui, mais je sais, mais après, comment il va matérialiser...

[Intervenant 1] (49:48 - 52:20)

En vrai, tu sais, le problème, c'est que moi, j'en ai ras-le-bol de ces acteurs qui, de manière hebdomadaire, t'expliquent qu'ils vont faire un tour de France pour comprendre ce qu'il ne va pas, parler au français, puis ensuite, sur le plateau de CNews ou BFM, annoncent qu'ils vont être candidats à la présidentielle. Ce sont des gens qui ont maltraité. Ils ont été aux commandes de ce pays, pour certains.

Et il faut le respecter. Après tout, ils ont fait ce boulot-là, mais ils l'ont mal fait. Donc, les gens qui ont mal fait le boulot, généralement, on les remercie et puis ils vont se démerder, ils vont trouver un autre business, voilà.

Mais ce n'est pas des gens qu'on reprend pour dire, tiens, on va réessayer parce qu'il était vraiment nul, celui-là, tu vois. Donc, Edouard Philippe, Gérard Darmanin, je suis désolé, mais ça ne va pas être possible en 2027. Moi, par exemple, je suis quelqu'un qui ne rêve pas d'être président de la République.

Ce n'est pas un truc auquel je pense à mon rasant. D'ailleurs, je ne me rose pas. Et je n'ai pas de...

C'est chiant, en fait. C'est un truc... Je n'ai pas envie.

Sauf que j'ai deux gosses. Sauf que j'aime ce pays. C'est ma faiblesse.

Et je trouve que j'en ai marre, en fait, de le voir maltraité, de le voir saccagé. Et de voir qu'on est en train de faire... En fait, créer un enfer pour les générations futures.

Donc, l'action politique, elle est nécessaire. Et puis, je regarde tout ce qu'il y a autour de moi. Oui, il y a une offre assez large, déjà, de partis souverainistes.

Il y a la France insoumise, avec le Rassemblement national. Si vous n'êtes pas contents, le Rassemblement national, pour moi, est une escroquerie aussi. Et donc, je dis non, je ne vais pas rentrer dans ces trucs-là.

Parce que ce serait valider un système qui organise, en fait, la faillite, la défaite. Puisque oui, on a rendu les Français défaitistes. On a fait croire aux Français que leur pays était un petit pays sans intérêt, depuis des années.

Alors qu'on est un grand pays, avec toutes les qualités. Le monde entier nous envie. C'est d'ailleurs pour ça qu'on veut nous massacrer.

Donc, stop. Il faut rendre la fierté. Et il ne faut pas le faire sur le principe de c'est la faute aux Arabes.

Ouais, il faut être raciste, parce que c'est plus facile. Non. Ce pays, il est grand, parce qu'il est intelligent, parce qu'il est beau.

Et parce qu'on a des gens qui y travaillent. Et qui y travaillent bien. Et donc, il faut, à un moment, sortir des idéologies, sortir des faux clivages, qui font que, justement, l'alliance populaire, c'est ce peuple qui voit bien qu'il y a derrière chaque décision politique, une décision qui va contre lui.

Une chasse aux pauvres permanente. Une organisation de la précarité. Quand vous êtes un petit patron, quand vous êtes indépendant, vous travaillez, l'État vous prend plus de la moitié de ce que vous gagnez.

Comment tu veux que ça... Connerie pareille. Tout ça, c'est une dette que t'as pas fait.

Donc, stop. Donc, à un moment, oui, il faut être populiste. Il faut être aussi pragmatique.

Et il faut dire, stop. Eh bien, c'est à nous d'être responsables et de, en responsabilité, se prendre la main, comme les grands, et dire, on va travailler ensemble pour reprendre le pouvoir.

[Intervenant 2] (52:20 - 52:34)

C'est simple. Moi, Doco m'a fait penser à une question que j'aimerais te poser. La réponse peut être très rapide.

Tu arrives au deuxième tour d'élection présidentielle. Qui tu veux avoir en face de toi lors du débat ?

[Intervenant 1] (52:34 - 52:36)

Ce sera Marine Le Pen ? Peut-être pas.

[Intervenant 2] (52:36 - 52:45)

J'ai pas dit qui tu penses. J'ai dit qui tu voudrais avoir en face de toi. Qui tu voudrais avoir en face de toi lors du débat du second tour ?

[Intervenant 1] (52:46 - 52:49)

J'aimerais tellement avoir Macron. Mais bon, il va pas se représenter.

[Intervenant 2] (52:50 - 52:53)

Mais j'aurais... Ce serait plutôt un Édouard Philippe ou un Atal, du coup.

[Intervenant 1] (52:53 - 52:55)

Oui, Atal. Atal, ça me semblerait parfait.

[Intervenant 2] (52:56 - 53:06)

Atal, ce serait bien. Parfait. Merci pour ta réponse.

On va écouter l'ARAC, l'Éric LARAC, qui va te parler, je pense, d'audiovisuel. Salut, Éric LARAC.

[Intervenant 6] (53:07 - 56:04)

Bonjour tout le monde. Est-ce que vous m'entendez bien ? Merci aux organisateurs.

Merci aussi à vous, Alexis, pour votre engagement, votre travail, votre prise de conscience, votre réinformation, tout ça, tout ça. J'ai pas raccordé votre guitare, donc je vais aller rapidement sur le sujet. Je m'en désolé par avance.

Souvent, les interlocuteurs qui passent dans ces spaces parlent de... Effectivement, on n'a pas le droit de débattre, il y a plein de sujets tabous, etc. On a eu DJ Maisto qui a dit à peu près le même propos il y a quelques jours de ça.

Donc, il y a un verrouillage médiatique. Et nous, on pense, au fait, au niveau de l'ARAC, on pense qu'il faut faire sauter ce verrou médiatique parce que, tout simplement, on peut pas vivre en crise si l'opinion des citoyens n'est pas éclairée. Donc, chaque citoyen a le droit à une information de qualité.

Et aujourd'hui, on voit qu'il y a un vrai verrou médiatique là-dessus. Si on fait deux petits retours en arrière, aujourd'hui, le Brexit n'aurait pas eu lieu si il n'y avait pas eu en Angleterre et en Grande-Bretagne de la presse qui soutenait le Brexit. Donc, on a besoin d'un débat d'idées.

Les Suisses ont voté, ils sont partout, c'est pareil en Suisse, quand ils ont voté le pass sanitaire, ils ont voté parce que les médias l'ont carrément dit de voter pour le pass sanitaire. Donc, nous, notre idée, elle est très simple. En fait, on pense qu'il y a un bon de liberté, effectivement, qui vient des Etats-Unis avec Musk.

On pense que le journalisme citoyen, il va s'imposer par lui-même. Il n'y a pas d'autre choix que ça, c'est dans l'air du temps. Et donc, nous, on pense qu'il faut repenser tout le système de financement de ces médias et l'encadrer.

Et donc, ce que je vais vous proposer là, en gros, c'est, en baseline, on pourrait dire qu'on pourrait sortir 40 000 journalistes d'investigations tout en faisant des économies. Donc, je vais vous expliquer comment on fait. En gros, l'idée, ce serait de se dire, on supprime un dans un premier temps, on va faire un peu du doge comme à Elon Musk.

On dit que sur les 7 milliards d'aides aujourd'hui qu'on paie finalement avec nos impôts, donc il y a 4 milliards d'aides à la presse. Donc ça, c'était la redevance, c'était le montant de la redevance à l'époque quand elle existait. Aujourd'hui, elle est prélevée.

Il y a un milliard d'aides au secteur audiovisuel et de production. En plus, il faut rajouter les 2 milliards. Donc, en fait, on a 7 milliards.

Donc, 4 plus 1 plus 2, on a 7 milliards. Sur ces 7 milliards, on propose d'en économiser 3 et on garde les 4 milliards et on y reviendra à la fin. On propose aussi une loi de séparation des médias d'information et des médias commerciaux.

En gros, on dit qu'informer, c'est pas vendre du temps, de savoir disponible. C'est deux choses différentes. Donc, informer, c'est un travail de journaliste.

Et divertir, les médias commerciaux font du divertissement, ça c'est un travail d'animateur de télé, de propagandiste. Donc, on sépare. Et après, on se dit, qu'est-ce qu'un média d'information ?

Donc, on lui fixe des critères. Il faut qu'il réponde à un certain nombre de critères pour pouvoir recevoir ses chèques redevances. On y reviendra après.

Et on se dit, déjà, il faut que le média, effectivement, soit domicilié en France. On se dit, par exemple, qu'il faut qu'on puisse avoir la transparence des annonceurs et le poids des annonceurs, tout en les plafonnant, et l'identité des propriétaires. Pour avoir une publication dans leur titre.

Pour dire, voilà, cette année, nous avons reçu tant de cet annonceur, tant de cet annonceur, etc. Avec éventuellement un plafond.

[Intervenant 14] (56:06 - 56:07)

Mais pas que, on serait surpris.

[Intervenant 6] (56:08 - 57:05)

Mais en grande partie, oui. Donc, producer, administration fiscale, après un droit de réponse. Aujourd'hui, c'est d'accuser quelqu'un des torts, mais cette personne-là n'a jamais de droit de réponse.

Effectivement, on peut aussi très bien dire, pourquoi pas, une page des condamnations, des historiques des condamnations du journal. Et donc, à la fin, pourquoi on dit ça ? On se dit, voilà, à la fin, on prend les 4 milliards, on les divise par le nombre de revenus fiscaux.

Ça fait un montant d'un chèque. Donc, on va partir sur 139 euros, par exemple. Et l'idée, ça serait de se dire, plutôt que flécher, à l'époque, qu'on fléchait toute la redevance audiovisuelle citoyenne, la flécher automatiquement dans les services publics, que bien sûr, on supprimerait, ça serait de se dire, voilà, chaque déclarant fiscaux, aujourd'hui, a 3 chèques de 49 euros, ou 39 euros, je sais plus, j'ai plus en tête.

46 euros. Et il donne 1 chèque aux médias de son choix. Et là, il peut faire 3 choix.

Donc, ça pourrait très bien être, vous, par exemple, ça pourrait très bien être l'Idée CyberCAN, ça pourrait très bien être un TVL, ça pourrait très bien être, je sais pas, le CAN à enchaîner, enfin, quel que soit le support, parce qu'aujourd'hui, on est multisupport. L'idée, ça serait de dire, oui, mais ça serait les 4 milliards. Ça reste de l'argent public.

[Intervenant 1] (57:06 - 57:16)

On va pas refaire un système de subvention de milliards, non, c'est comique. Moi, je suis pas d'accord avec ça, en fait, parce que tu recrées exactement le même système, tu dépouilles les uns pour refaire un autre truc, mais ça reste de l'argent public.

[Intervenant 6] (57:16 - 57:22)

Non, parce qu'en fait, c'est fléché avant par les citoyens. Ça permet de créer des initiatives.

[Intervenant 1] (57:22 - 57:29)

Un moment, un moment. Moi, je suis pour un système totalement, je suis d'accord.

[Intervenant 6] (57:31 - 57:33)

J'entends plus, ça coupe.

[Intervenant 2] (57:34 - 57:40)

Il y a quelques petites coupures, Alexi. Leuric Laracque, j'ai demandé de laisser Alexi défendre. On t'écoute.

[Intervenant 6] (57:41 - 57:42)

Pardon, ça a coupé, j'entends plus.

[Intervenant 2] (57:43 - 57:45)

Il y a quelques petites coupures, Alexi, si tu peux reprendre ton explication.

[Intervenant 11] (57:48 - 57:50)

Ça marche, ça coupe. On t'écoute, on t'écoute.

[Intervenant 1] (57:54 - 58:34)

Donc, dire que le système actuel, c'est effectivement en partie, des médias qui auraient dû mettre la clé sous la porte il y a longtemps. Donc, moi, je suis d'accord avec l'idée de dire qu'évidemment, ça coûte cher. Mediapart a réussi en faisant une arnaque à la TVA, puisqu'il avait dit que nous, on était un site Internet, donc on n'avait pas à payer.

C'est pas une arnaque, mais il s'est battu pour ça. Encore une fois, c'est les taxes qui rendent les choses impossible. Ça marche pas ?

[Intervenant 2] (58:36 - 58:43)

Allo ? Si, on a des coupures. Mais je pense pouvoir retranscrire, si j'ai bien compris, à travers les coupures, ce que tu disais.

[Intervenant 14] (58:44 - 58:47)

Pourtant, je suis en 5G, là, donc tu vois bien. Désolé.

[Intervenant 2] (58:48 - 58:58)

En fait, si j'ai bien compris, tu considères que c'est l'audimat, c'est l'audience et donc l'abonnement du particulier qui doit créer finalement l'économie des médias ?

[Intervenant 1] (58:58 - 59:10)

Qui peut ? Après, voilà, il y a une économie des médias, c'est une économie extrêmement délicate. Je pense qu'il y a eu une période où il n'y avait pas de subventions et qu'il y avait quand même beaucoup de médias libres qui existaient parce que les gens achetaient.

[Intervenant 2] (59:10 - 59:11)

En fait, l'idée de la RAC...

[Intervenant 6] (59:11 - 59:12)

Il n'y a aucun média qui résiste dans le temps, en fait.

[Intervenant 2] (59:13 - 59:37)

Synthétisez au maximum. Attends, s'il te plaît, je vais te demander de couper ton micro, je vais synthétiser ton idée pour qu'Alexis puisse y répondre et après je passerai la parole à Sandy et Portail. En fait, l'idée de la RAC, c'est que chaque citoyen cotisant, en quelque sorte, à travers l'impôt, bénéficie de trois chèques qui lui permettent de choisir lui-même où est dirigée la redevance vers l'ensemble des médias qui sont disponibles et qui sont engagés dans une charte de respect médiatique.

[Intervenant 1] (59:38 - 59:43)

Il ne faut pas d'impôt pour les médias, en fait, c'est tout. Il faut arrêter. On ne va pas faire payer les citoyens pour les médias.

[Intervenant 2] (59:47 - 59:48)

Voilà, ça c'est la réponse d'Alexis.

[Intervenant 1] (59:49 - 59:58)

C'est la réponse d'Alexis en sachant que de toute façon... On ne va pas faire un impôt pour les médias. Pour moi, déjà, c'est pervertir le système.

[Intervenant 2] (1:00:01 - 1:00:50)

Ça ne marche plus. On entend ta réponse. Si, si, moi j'entends très bien.

J'entends ta réponse et sachant qu'en plus on aura très prochainement un space avec justement le RIC, la RAC qui développera cette idée de redevance audiovisuelle citoyenne qui peut être une solution qui peut être une solution justement de favoriser un pluralisme médiatique et qui effectivement peut aussi représenter des contraintes dans l'idée du libéralisme. Donc ça, c'est des choses qu'il va falloir vraiment questionner en profondeur et toujours dans l'idée du débat de démocratie réelle et donc directe. Merci le RIC, la RAC, j'espère que la réponse a été claire.

En tout cas, il m'a semblé qu'elle l'était. On va écouter maintenant donc Portail Municipal Démocrate et on finira avec Sandy pour ce qui est des questions. Directement à Alexis parce qu'il va falloir un moment aussi qu'on le libère, on ne peut pas trop abuser.

Bonsoir Portail Municipal. Oui, bonjour, j'espère qu'on m'entend bien.

[Intervenant 4] (1:00:50 - 1:00:52)

Merci à tout le monde. Merci Alexis.

[Intervenant 2] (1:00:55 - 1:01:14)

Portail Municipal, faites-moi des pouces en haut ou des pouces en bas. Donc on n'entend pas. C'est moi qui ai un bug.

Ah, tu n'entends pas non plus. Donc du coup, Portail, si tu peux redescendre et remonter. Je te repasse la parole juste après.

Sandy, est-ce que l'on va t'entendre ?

[Intervenant 10] (1:01:14 - 1:01:16)

Vous m'entendez ? Bonsoir, est-ce que vous m'entendez ?

[Intervenant 14] (1:01:16 - 1:01:17)

Oui, la seconde.

[Intervenant 10] (1:01:17 - 1:02:32)

Bonsoir, démocratie. Bonsoir tout le monde. C'est une agricultrice qui vous parle.

J'ai juste une question à vous poser. J'espère que vous allez arriver. Est-ce que vous allez un moment donné vous associer ou pas associer, peu importe, mais vous entendre avec des partis souverainistes.

Comme vous avez dit tout à l'heure, le face-à-face, ça m'a plu avec débattre avec Emmanuel Macron. Mais après tout, que ce soit le parti d'Emmanuel Macron ou le parti de Marine Le Pen ou même le parti de Mélenchon, ils ont quand même une lecture qui est quand même assez la même. Je veux dire, un seul point commun qu'ils ont, c'est qu'ils sont des partis mondialistes.

Et voilà, je voulais savoir à peu près ça. Et après, au niveau de l'agriculture, et bien après, en tant que parti souverainiste et citoyen, ma question, je pense que je connais un peu votre réponse, c'est à un moment donné de se libérer d'un gros poids de nos grands industriels et je dirais notre grand grand grand syndicaliste que je peux même pas appeler un syndicaliste, je mettrais des parenthèses, monsieur notre grand FNSEA, on va dire. Voilà, je dirais pas plus de nom.

[Intervenant 2] (1:02:42 - 1:03:37)

Décidément, on commence, il va être temps de clôturer parce que là, ça coupe Alexis. Si tu peux essayer de reprendre là. On a entendu le début.

À la limite, pour répondre à cette question et répondre à une dernière question de portail, est-ce que tu peux descendre et remonter ? Parce que c'est peut-être parfois juste ça qui fait que ça bug. Parce que là, t'entends plus du tout Alexis.

Si tu m'entends, juste tu descends et remontes très rapidement pour nous dire au revoir, pour répondre à une dernière question et puis nous dire au revoir. Je me retrouve seul dans l'univers. Oui Stéphane, vas-y.

Vas-y, on t'écoute. Le temps qu'Alexis peut-être puisse redescendre, remonter.

[Intervenant 3] (1:03:38 - 1:03:53)

Oui, bonsoir à tous, excusez-moi pour mon absence, mais je ne pourrais pas rester longtemps pour des raisons personnelles. Merci Débilocratie pour cet excellent entretien. Je signale juste que Hervé Roux a son micro ouvert depuis tout à l'heure et ça fait des interférences.

[Intervenant 2] (1:03:53 - 1:03:58)

Ça marche là ? Ça marche parfaitement Alexis. Bravo Hélodoc.

[Intervenant 3] (1:03:59 - 1:04:00)

Merci Hervé Roux.

[Intervenant 1] (1:04:04 - 1:04:09)

Juste 50 milliards, 350 milliards et pas foutu de faire marcher un truc, bravo.

[Intervenant 2] (1:04:11 - 1:04:13)

J'ai coupé le micro d'Hervé Stéphane.

[Intervenant 3] (1:04:14 - 1:04:44)

Je pense que c'était lui qui était la source. Je vais vous laisser conclure. Juste un petit coup pour Alexis.

Merci de votre présence. Je ne vais pas vous dire bonjour, on s'est eu tout à l'heure au téléphone. On vous suivra de près, on va vous soutenir et j'espère que vous aurez l'occasion de venir quand vous aurez formalisé une colonne vertébrale qui va être, j'en suis sûr, digne de votre intelligence et de votre capacité à couvrir à la fois les événements et écouter le monde qui nous entoure.

Je vous souhaite une bonne soirée et je vous dis à bientôt.

[Intervenant 2] (1:04:45 - 1:05:12)

Merci beaucoup Stéphane et bon courage à toi. Donc on va terminer avec cette dernière question qui était de Syndy, je la resynthétise qui était, mais bon, tu y as déjà répondu Alexis, la souveraineté aujourd'hui donc tu l'as exprimé à travers la nécessité de Frexit. La question qui peut être secondaire par rapport à Syndy c'est est-ce que tu penses pouvoir essayer de coaliser des souverainistes qui seraient en difficulté pour récupérer les 500 signatures ou qui tout simplement comprendraient que s'allier et faire front commun peut être un bienfait.

[Intervenant 1] (1:05:14 - 1:07:42)

Oui, non, je pense qu'il faut s'agréger puis à un moment moi je je pense qu'il y a une dynamique ou pas et c'est ça en fait. Le problème c'est qu'on joue à un jeu truqué et donc pour gagner, parce que moi je ne pars pas perdant, il faut jouer avec tout ce que le jeu nous permet et donc être capable de ruser, de feinter, de faire du judo et de profiter des faiblesses de l'adversaire et donc de pouvoir jouer à ça. Mais évidemment que les 500 signatures, déjà rien que ça, il faut voir comment c'est un frein à toute initiative populaire puisque maintenant depuis François Hollande, encore une jolie peau de banane qui a été glissée par l'ancien président, elles sont rendues publiques.

Auparavant elles ne l'étaient pas, donc les maires pouvaient donner sans trop réfléchir ou en étant joueurs, leur signature pour une candidature qui n'était pas de leur bord politique ou voilà. Aujourd'hui c'est beaucoup plus compliqué et donc c'est pour ça que les municipales me semblent être un espace déjà de la reprise en main citoyenne parce que c'est le niveau local et parce que c'est là que tout se joue et puis parce que on a vu le congrès des maires qui a eu lieu la semaine dernière à Paris. Ils sont très sages les maires, ils mettent une écharpe noire, ils disent oui mais vous nous enlevez encore des sous, qu'est-ce qu'on va faire, on ne peut rien faire, monsieur Macron c'est quand même, monsieur Barnier c'est terrible ce que vous nous faites faire mais ils ne se transforment pas en désobéissants farouches.

Il faut à un moment aussi dire qu'on doit changer la façon de s'organiser de manière collective. Moi je suis plutôt d'une école de l'anarchie politique, je pense qu'on n'a pas besoin de tous ces chefs, on n'a pas besoin de tous ces chefs à plumes et machin, etc. C'est le système qui nous oblige à avoir des chefs pour dire ah c'est moi le chef, c'est débile en fait.

Donc il faut commencer par les municipales, avoir cette idée de transversalité et puis jouer le jeu évidemment avec le chef à plumes. Moi j'ai un chapeau de président long donc je mets le chapeau de dinde pour dire c'est moi le chef parce que je trouve ça ridicule. Mais malheureusement c'est le système qui pousse à ça et donc si on veut jouer dans le cadre du système et dévoiler la limite, on peut jouer jusque là, après on perd systématiquement.

Je pense que ce sera aussi une épiphanie pour pas mal de Français de voir comment ça se passe réellement et on m'aurait menti toutes ces années là, c'est un peu ça en fait. Il y a un réveil je pense politique qui est en train de se faire jour depuis les gilets jaunes, depuis la crise Covid depuis maintenant l'accélération belliciste de nos dirigeants qui orientent toute la vie de la société vers la guerre. Non, stop, bordel, stop.

[Intervenant 2] (1:07:43 - 1:08:13)

Merci Alexis pour ta réponse très claire. D'ailleurs j'invite, tant que j'y pense, j'invite vraiment tous ceux qui sont là, là actuellement on est encore un peu plus de 160, à vous abonner au compte d'Alexis évidemment, au nôtre évidemment aussi, mais aussi d'aller sur Youtube pour vous abonner aux chaînes d'informations libres ou dites aux médias alternatifs que sont Le Monde Moderne, Toxin et tellement d'autres chaînes. C'est aussi par là que passe cette horizontalité elle commence par l'information pour pouvoir se créer une conscience politique et devenir de véritables citoyens.

[Intervenant 9] (1:08:14 - 1:08:16)

Deux secondes, deux secondes, vraiment deux secondes.

[Intervenant 2] (1:08:16 - 1:08:38)

Non, non, non, non, je suis désolé, tu vois, on va instaurer la démocratie, mais avant je vais fonctionner en système totalitaire on en a l'habitude, mais je ne peux pas me permettre pour ceux qui attendent parce qu'Alexis a un temps limité je suis désolé Doco, surtout que tu as déjà parlé, tu es déjà intervenu. On va écouter Hervé Lacordeur qui a réussi à remonter. Ah oui, on avait perdu.

Et puis on finira avec Portail.

[Intervenant 9] (1:08:38 - 1:08:44)

On a compris, c'est exactement comme Macron donc tout ça c'est du plastique. On a compris, débilocratie.

[Intervenant 2] (1:08:46 - 1:09:06)

Je suis désolé Doco, encore une fois tu as pu parler, si ça te dérange, j'en suis bien abrégé. Hervé donc va reprendre la parole et on finira avec Portail Municipal qui couturera ses entretiens avec Alexis et nous nous pourrions prolonger derrière, donc si Doco veut remonter pour prendre la parole derrière, il n'y aura pas de soucis. Re Hervé Lacordeur.

[Intervenant 7] (1:09:06 - 1:10:23)

Moi je suis désolé les amis que Doco va... Je suis désolé, mais bon, bref. Alexis, merci pour tout ce que tu fais encore.

Merci beaucoup. Tu as du soutien derrière, sache-le. Nous on est en train de monter, bon, une liste.

Je vous le dis, il n'y a que ça à faire les amis. Allez voir les gens de votre ville, faites des petits sondages, un bout de papier avec quelques questions écrites et montez. En fait, moi, là aujourd'hui, vous voyez, je suis allé voir la police municipale parce qu'il y avait des problèmes dans ma ville de stationnement.

J'ai été reçu par le patron de la police municipale qui m'a remercié de ma façon de lui avoir adressé la parole et tout ça. Je lui ai dit oui, mais moi je veux prendre la mairie. Il m'a dit allez-y

alors.

J'ai dit bah d'accord. Donc, il faut parler localement et inviter les gens à consulter, comme on disait, Toxin Média, Le Monde Moderne, tous les médias alternatifs qui permettent aux gens d'inviter les gens à couper la télé, tout simplement. Moi, mon rêve, c'est d'imaginer Rouxel Krief et tous les guignols de plateau devant la caméra en train de parler avec personne qui les écoute.

Ah !

[Intervenant 2] (1:10:23 - 1:10:58)

Ça va arriver, ça va arriver. Il faut prendre le temps et comme tu l'as dit, il faut partager les médias alternatifs, c'est-à-dire que c'est bien de les regarder, mais il faut aussi les faire connaître à tous. Là, on arrive en période de fête.

N'hésitez pas, pendant les réunions autour de la Dinde, à montrer qu'il existe un président qui a un chapeau de Dinde, qui a un média qui, tous les matins, fait une revue de presse intelligente et qui n'est pas le seul à décrypter l'actualité et l'information de façon pluraliste. Si tu n'as pas de questions... J'ai une question.

Si tu n'as pas de questions, Hervé, alors vas-y, pose ta question parce que, encore une fois, Alexis a des obligations, il se lève tôt le matin pour sa revue de presse et on a Portail Municipal après toi. Vas-y.

[Intervenant 7] (1:10:58 - 1:11:36)

Je sais qu'Alexis, comme il le dit, ce qu'il veut, ce n'est pas être le président à tout prix et ça, je ne le sais pas. Est-ce qu'il ne serait pas plus simple d'avoir, comme dans les grandes entreprises ou quoi, un conseil d'administration pluraliste qui gère, c'est-à-dire que tout le monde doit être d'accord pour prendre des décisions. On ne va pas parler de partis, mais on a des gens qui représentent le social, des gens qui représentent l'ordre, des gens qui représentent le médical et un conseil d'administration de la France, pas un bonhomme qui prend la décision, un ensemble de gens qui représentent tout le monde qui prend les décisions, pas un président.

Est-ce que ce n'est pas une chose vers laquelle il faut aller ? Question.

[Intervenant 1] (1:11:38 - 1:13:20)

Mais, bien sûr, le régime présidentiel, c'est complètement anachronique. C'est un truc de dingue, en fait, de dire qu'un personnage aussi glauque que Macron peut avoir les pleins pouvoirs. C'est dingue.

C'est ce qui fait qu'on est dans cette impasse-là. Il faut absolument casser ça. D'où, bien sûr, le réconstituant, d'où un principe d'un programme qui va changer la Constitution.

Parce qu'on ne peut pas continuer comme ça. On est dans une impasse. Et c'est dangereux.

C'est dangereux. Et pour moi, c'est une souffrance quotidiennement de me dire, je me lève et putain, c'est Macron qui est président. Quelle connerie va sortir aujourd'hui ?

C'est pas possible. Et regardez comme il se moque de nous. La nomination d'un Premier ministre, ça prend deux mois.

La réforme des retraites, malgré les millions de Français dans la rue, c'est tiens, prends ça

dans ta gueule. Les gilets jaunes, c'est une répression sanglante qui n'a pas sa place dans une démocratie même faible. On a vu là une répression digne d'un régime autoritaire.

Il est sauvé par la presse qui censure, en fait, le sujet qui n'en parle pas, qui fait que les mutilés, pour l'exemple, n'ont jamais la parole dans les médias. Sauf l'Humanité qui a fait leur couverture, il faut le saluer pour les six ans des gilets jaunes avec les mutilés des gilets jaunes. Mais sinon, c'est un scandale.

C'est un scandale. Et donc oui, il faut arrêter avec ce régime présidentiel qui donne à un pauvre type l'impression que c'est le Roi Soleil. Regardez Nicolas Sarkozy, comment il parle aux citoyens.

Ohé mon gars, casse-toi. Parce qu'on lui rappelle qu'il a pris sa retraite à 57 ans et qu'il nous fait la leçon parce qu'on ne travaille pas assez. Mais ces gens-là, ils n'ont pas à être aussi hautains, aussi dégueulasses avec les autres.

Donc ça suffit. Il faut reprendre le pouvoir, c'est tout. Parce que ça attire en fait un profil dangereux.

Des Édouard Philippe, des Gérard Darmanin, des gens qui sont dangereux en réalité pour les libertés. Parce que eux, ce qui les intéresse, c'est le pouvoir. Ce n'est pas le bonheur.

Ce n'est pas le bonheur des Français. Ce n'est même pas ce pays, c'est vous dire. Merci Alexis.

[Intervenant 2] (1:13:23 - 1:13:32)

Merci Hervé. Et on va donc écouter maintenant Portail Municipal Démocrate pour la dernière question, Alexis. Oui, salut.

Je suis désolé, c'est la dernière.

[Intervenant 4] (1:13:33 - 1:13:35)

Merci beaucoup Alexis. Merci pour les organisateurs.

[Intervenant 1] (1:13:36 - 1:13:37)

Il n'y a pas de questions, je n'entends rien.

[Intervenant 4] (1:13:37 - 1:13:41)

Ah, on ne m'entend toujours pas. Je crois qu'il n'y a que les petits qui m'entendent.

[Intervenant 2] (1:13:42 - 1:13:46)

Alors vas-y, donne-moi la question, je vais la retranscrire très vite. Fais très vite, vas-y Portail. Moi je t'écoute et je la donnerai à Alexis.

[Intervenant 4] (1:13:46 - 1:14:01)

Je voulais dire que je viens du mouvement populaire d'Espoir RIC. Et puis je vais m'intéresser au municipal. Ça intéresse Alexis et ça intéresse beaucoup de gens qui écoutent.

Je suis parmi ceux qui pensent que le niveau local, c'est le bon niveau pour que les gens comprennent à quoi pertient la démocratie. Parce que le RIC, ça peut paraître loin au niveau national.

[Intervenant 2] (1:14:01 - 1:14:07)

Va directement à la question. Je suis désolé de te couper. Va directement à la question parce qu'on n'a pas de temps.

La question c'est quoi ?

[Intervenant 4] (1:14:08 - 1:14:21)

Pour conclure toutes les questions, c'était une invitation à utiliser le portail qui est développé pour les besoins de toutes les équipes qui veulent s'investir au niveau des municipales, qui est le Portail Municipal Démocrate. Vous pouvez trouver le lien.

[Intervenant 2] (1:14:21 - 1:14:42)

D'accord, donc vous avez un outil. Si j'ai bien compris Alexis, Portail Municipal Démocrate, ont créé un outil, qui permet justement les échanges, sûrement les votations, les débats. Et donc ils t'invitent à utiliser leur outil si tu en as le besoin pour les municipales de 2026.

C'est bien ça Portail ?

[Intervenant 1] (1:14:42 - 1:14:43)

Oui, ce serait une sorte de réseau social.

[Intervenant 2] (1:14:44 - 1:14:52)

Il faut qu'ils m'envoient le lien. Envoie le lien Alexis. Et puis comme ça, la connexion est faite.

Je suis désolé.

[Intervenant 1] (1:14:52 - 1:14:55)

Je viens de suivre Portail Municipal. Donc comme ça, on pourra parler.

[Intervenant 2] (1:14:56 - 1:15:14)

Merci Alexis d'avoir accepté de déborder de 20 minutes le temps qu'on s'était malgré tout définis. On va te laisser la parole pour clôturer de ton intervention. Et puis pour ceux qui voudraient prendre la parole par la suite, on essaiera de prolonger un petit peu le débat, même si Alexis ne pourra pas être avec nous un peu plus longtemps.

Je te laisse la parole Alexis.

[Intervenant 1] (1:15:15 - 1:17:21)

Merci à tous d'être là en direct, à réfléchir ensemble, à écouter et à dire que les choses sont possibles. Même si je vois que quand même, on n'y croit pas encore. On est défaitiste.

On croit qu'on ne peut pas gagner. Moi, je vous le dis, Alliance Populaire, on va le faire. Et on va gagner.

Parce qu'on ne part pas perdant. Parce que ça ne sert à rien. Alors oui, les algorithmes nous censurent.

Abonnez-vous. Parce que par exemple, la chaîne YouTube du Monde Moderne, ce soir, il n'y a personne qui regarde, il n'y a personne qui commande. J'ai fait une interview avec Clément Sénéchal.

Elle a été totalement invisibilisée parce qu'on parlait de l'escroquerie climatique, de comment elle est organisée par des ONG comme Greenpeace, etc. Ça n'a pas plu, évidemment, à

YouTube. Donc on est en liberté surveillée.

Donc on a besoin d'être le plus nombreux possible. C'est l'audience qui fait que ça va casser, ça va pousser les portes. L'audience qui va aussi se transformer ensuite en majorité.

L'idée, c'est de reprendre le pouvoir. Parce qu'on est peu nombreux, et ça, j'en prends conscience quotidiennement, à être conscient de ce qui se passe. De la façon dont les lumières s'éteignent les unes après les autres, dont les libertés sont attaquées systématiquement, sous couvert, bien sûr, de protections sécuritaires, sous couvert de raisons, d'ordres contre le chaos.

Moi, ce que je propose, c'est pas le chaos. Je propose, au contraire, un ordre harmonieux pour en finir avec la maltraitance organisée au profit, toujours des mêmes, de ceux qui donnent les ordres pour s'enrichir. L'idée, c'est d'arrêter de faire la guerre aux pauvres.

C'est d'arrêter de faire la guerre aux minorités. C'est d'arrêter de faire la guerre aux Français. Parce que, oui, on a le droit d'aimer ce pays, d'être patriote, et de penser que la souveraineté nationale n'est pas un gros mot.

L'idée, c'est d'arrêter la folie européenne, de payer pour quoi ? Pour qu'on paye encore plus, pour qu'on nous dise ensuite de fermer nos gueules parce qu'on n'a rien compris. Et je pense qu'aujourd'hui, l'enjeu premier, c'est de remettre la politique au cœur des discussions.

Ça tombe bien, c'est bientôt Noël, c'est l'occasion d'en parler, alors parlez simplement de l'Alliance Populaire autour de la table, parlez du monde moderne. Dites que ça existe et dites surtout que, oui, on va changer les choses et qu'il ne faut pas prendre ça à la légère parce qu'on peut faire quelque chose de sérieux et continuer de rire. Et gardez-vous parce qu'eux sont ridicules parce qu'ils se prennent au sérieux.

Nous, nous serons sérieux parce que parfois on joue à être ridicule.

[Intervenant 2] (1:17:22 - 1:18:37)

Merci beaucoup Alexis, on va bien évidemment continuer à te suivre et à soutenir toutes tes actions et toutes celles qui vont dans le même sens. On n'hésitera pas à t'ouvrir l'antenne pour la suite de ton travail médiatique, mais aussi bien sûr maintenant démocratique. Et puis, encore une fois, j'invite tout le monde à suivre Alexis sur X, à s'abonner à la chaîne Le Monde Moderne sur YouTube.

On mettra les liens sur notre page pour que ce soit facilité. Je rappelle également tout de suite qu'il y a des pétitions en cours sur espoir-ric.fr que je vous invite à aller soutenir. Et puis, parce qu'il y a encore le monde avant qu'Alexis nous quitte, vous rappelez la programmation, à savoir que le 4 décembre à 21h, on recevra Léo Giraud pour le militantisme démocrate à 360°.

Le 10 décembre à 21h, la stratégie et les modèles et les modalités de prise de pouvoir. Etienne Chouard pour ses ateliers constituants sur le lexique numéro de mercredi 11 à 21h. Et le Ric Laraque que l'on vient d'écouter qui sera là le 17 décembre à 21h.

Merci Alexis, on te souhaite la meilleure réussite pour ton média, pour tes actions démocratiques, et on se dit à très bientôt pour de nouvelles interventions communes.

[Intervenant 1] (1:18:39 - 1:18:50)

Merci beaucoup Démocratie Directe, et j'invite tout le monde à vous suivre également parce

que c'est en se rencontrant, en parlant, en échangeant et en faisant ce genre d'exercice qu'on va réussir, tout simplement. Donc merci et bonne soirée.

[Intervenant 2] (1:18:51 - 1:21:02)

Merci Alexis, bon courage à toi et à très vite. Au revoir. Très vite, au revoir.

S'il y en a qui veulent prolonger très rapidement la discussion, je vois qu'il y a Jamprod. Avant, je vais passer la parole à Jamprod, mais avant, je vais quand même, parce que vous avez un temps très limité. Il faut savoir, pour votre information, qu'Alexis, qui a un planning très chargé, qui se lève extrêmement tôt le matin pour préparer sa revue de presse, n'avait pas un temps conséquent à pouvoir nous consacrer.

On était partis sur une heure, il est resté 1h25. Ça n'a l'air de rien, mais c'est quand même un pourcentage significatif en plus. Il s'est passé quelque chose, je répondrai en MP, mais je vais vous refaire mon petit laïus.

Pourquoi ? Parce que je trouve ça assez déplorable d'avoir des personnes qui, lorsqu'elles ont déjà parlé, se vexent de ne pas pouvoir reprendre la parole avant d'autres qui lèvent la main et qui patientent gentiment. Je vous dirais que, par avance, on vous demande à chaque fois de faire preuve de tolérance concernant l'animation de ce space et de tous les spaces auxquels vous participez.

Pourquoi ? Parce que, comme le dit l'adage, la critique est aisée, mais l'art est difficile. Pour tous ceux qui n'ont jamais animé de space, c'est facile de dire « vous gérez ça comme des nazes », alors que vous-mêmes ne le faites pas.

Ensuite, ce space qui a pour but de promouvoir l'avènement d'une véritable démocratie en France est, malgré tout, géré par deux personnes, en l'occurrence Stéphane et moi-même, et que cette organisation n'a pas la prétention d'être dans un système démocratique. Nous ne le sommes pas, de fait, puisqu'il n'y a eu aucun vote sur la désignation de Stéphane ou de moi-même pour l'organisation et la gestion de cet espace et de ce space. Donc, si ce space ne se revendique pas comme étant en lui-même démocratique, il faut bien que des règles l'organisent car nous voulons éviter l'anomie, c'est-à-dire l'absence d'organisation et de lois et, du coup, la disparition des valeurs communes à un groupe.

Ça, c'est important de le comprendre. Donc, je suis vraiment navré pour ceux qui se sentent lésés, qui ont le sentiment d'avoir été baillonnés, et ce n'est pas du tout le cas, c'est simplement que dans un temps limité, nous devons nous organiser pour permettre au maximum de personnes de pouvoir s'exprimer. Voilà.

Et je répondrai par la suite, en MP, à ces personnes qui se sont senties malmenées. Stéphane, je t'en prie, prends la parole.

[Intervenant 3] (1:21:02 - 1:23:15)

Oui, je voulais juste... Oui, excusez-moi, je vous passe devant à tous. Très rapidement, tu m'entends bien, Débileau Passif, vous m'entendez bien, tous ?

Oui, oui, je t'entends, moi. D'accord, excusez-moi, parce que les circonstances sont un peu particulières. Oui, je voulais juste prolonger.

Je reçois des demandes en MP, je vais aller directement dans ton sens, et très rapidement, il faut que les auditeurs puissent comprendre que dans ces formules où on a une obligation

d'être dans un format classique d'interview, on ne peut pas faire d'interaction. Des gens comme Hervé l'ont bien compris, dans la mesure où, même si on connaît parfaitement l'invité, même si on est ami, même si on a une proposition à défendre, comme l'a fait Fred avec Clorac, dans cet exercice de style, nous sommes obligés de vous demander de poser des questions. Et malheureusement, ce n'est pas que votre avis ou vos idées ne nous intéressent pas, bien au contraire, on ne fait que ça, c'est-à-dire être avec les modèles, donner la parole aux gens.

Par exemple, aujourd'hui, il y a quelqu'un qui va, j'espère, réintervenir, qui est porteur de Municipal Démocrat, qui a un outil, je pense qu'il faudra qu'on lui consacre un espace en entier. Je l'ai réinvité d'où qu'on était obligés d'éjecter, excusez-moi, c'est le terme, mais parce qu'ils ne comprenaient pas qu'au bout d'un moment, on n'est là que pour poser des questions, qu'on l'invitait à un temps limité au niveau des paroles. Donc, merci de votre indulgence.

Ne prenez pas ça à titre personnel, on a un format qui nous oblige parfois à être un tout petit peu rigide, voire psychorigide, mais on est obligés d'appliquer des choses. Donc, je leur invite de quoi vouloir à remonter pour prendre la parole. Si tu veux bien, une fois que les gens respectent le tour de parole, ce serait intéressant d'entendre Portail Municipal Démocrat pour qu'il nous fasse sans un long tunnel la présentation de son travail et je pense qu'au regard de ce que j'ai vu, on l'invitera pour un espace d'idée.

Et encore une fois, je voulais te remercier Démocratie pour cet excellent travail. On fait un peu d'auto-congratulation, mais c'est pas grave. Quand c'est bien, il faut le dire.

On passe plutôt de temps à dire qu'on sait mal et qu'on sait bien, c'est parfait. Cette émission était parfaite et j'espère qu'elle continuera de l'être. Je vous souhaite une bonne soirée.

Je reste à l'écoute. Malheureusement, je ne peux pas intervenir plus en avant. Bonne soirée.

Je reste avec vous, mais d'une oreille discrète. Merci.

[Intervenant 2] (1:23:17 - 1:24:42)

Merci Stéphane. Je comprends parfaitement la frustration des personnes qui ont le sentiment de ne pas pouvoir s'exprimer comme ils le souhaiteraient ou même carrément d'être éjecté comme doco. Tout simplement parce que ça m'arrive aussi.

Je comprends parfaitement ce sentiment, mais encore une fois, il faut bien comprendre qu'il y a une contrainte qui s'impose quand on organise des espaces, d'autant plus quand on a comme cela des invités qui sont extrêmement demandés, sollicités et qui ont des plannings extrêmement chargés. Je m'en expliquerai. Une fois où on peut récupérer un petit peu de temps, on peut rediscuter plus aisément.

Il y a des invités qui, par contre, nous permettent d'avoir beaucoup plus de temps. Des invités comme Etienne Chouard qui nous disent qu'on part sur trois heures et que si ça dure plus, tant mieux. C'est un régal, effectivement.

C'est plus facile pour nous de gérer un espace quand l'invité nous dit que ça durera le temps que ça dure. Mais quand on a un invité qui nous dit que je n'ai qu'une heure, on est obligé d'être très directif, même si ce n'est pas forcément grave pour nous. C'est pas grave parce que Doco, je le connais, c'est quelqu'un avec qui j'ai plutôt, a priori, une sympathie et une affinité.

Mais qu'il réagisse comme ça, je trouve ça effectivement dommage parce qu'il ne tient pas compte des contraintes qui sont les nôtres. Et je lui expliquerai. Jam, c'est un portail qui pourra

nous détailler son portail, justement.

Sachant que le space est enregistré, ça permet ensuite de pouvoir retransférer des bouts intéressants à Alexis si jamais c'est nécessaire et lui retranscrire par MP des questions si jamais elles étaient de notre point de vue pertinentes. Et vous aussi, vous pouvez tout simplement contacter ces personnes-là en MP. Bonsoir Jam.

[Intervenant 12] (1:24:47 - 1:25:26)

Vous m'entendez ? Oui, très bien, parfaitement. Bonsoir, oui, c'est intéressant de lancer le débat de la démocratie, de ce qu'est la démocratie dans un pays qui est quasiment plus souverain et notre démocratie est en déclin.

Je ne vais pas vous recommander, vous connaissez très bien le livre « Mieux que moi, tous ici » d'Edouard Limonov, le grand hospice occidental qui a été prédit 30 ans à l'avance sur notre déclin démocratique et civilisationnel et qui a très bien expliqué Alexis Poulin, je le suis très souvent, qu'il explique très bien tout cela, bien avant le Covid. Et on a vu ça avec le Covid, notre civilisation est déclinante, notre démocratie bat de l'aile.

[Intervenant 2] (1:25:28 - 1:25:43)

Je te conseille déjà de mettre dans la bulle tu mets le lien. Quand vous avez comme ça des suggestions de littérature, de chaîne, de quoi que ce soit, pensez à le mettre dans la bulle, ça se retrouve pour tout le monde, comme ça le lien est vraiment efficace.

[Intervenant 12] (1:25:43 - 1:25:46)

La bulle où j'écris, c'est ça ?

[Intervenant 2] (1:25:46 - 1:26:31)

Oui, où il y a les commentaires, en bas à droite, vous pouvez publier ce que vous avez à publier, bien sûr, encore une fois, toujours dans une volonté d'accès. Je vais signer ça et je te l'envoie, d'accord ? Super, merci Djamal.

Est-ce que tu as fini ton propos ou est-ce que tu avais des choses à rajouter ? Là, je vais être honnête, tu es sur un space où je pense que tout le monde sera d'accord avec toi. Alors toi, tu parles de déclin démocratique, nous on est carrément plus radical, on dit que la démocratie n'a jamais existé en France.

On est dans un système républicain et pas démocratique. Vas-y, le micro est coupé, tu peux le rallumer. Allô, allô ?

Bon, peut-être as-tu un problème. Portail, est-ce que tu m'entends ?

[Intervenant 4] (1:26:31 - 1:26:33)

Oui, très bien. Vous aussi.

[Intervenant 2] (1:26:34 - 1:26:50)

On va te donner le temps, justement, de développer, je suis désolé de t'avoir coupé, mais vraiment, Alexis était vraiment, vraiment pris par le temps. C'était très compliqué, c'est pour ça, et en plus, il ne t'entendait pas. Mais si tu peux, effectivement, développer un petit peu ce que vous avez réalisé comme portail municipal démocrate.

[Intervenant 4] (1:26:50 - 1:28:19)

Oui, l'idée, c'est donc d'avoir une sorte de réseau social de tous ceux qui veulent s'investir au

municipal de 2026, et puis peut-être les prochaines, on verra, pour faire de la démocratie dans les communes, donc dans les villages en particulier. Les grosses villes vont être plus difficiles à gagner, mais on peut imaginer que dans les plus petites communes, il est possible de motiver les gens et puis de monter des listes pour gagner des municipalités. Et donc, l'idée, c'est de proposer des ressources pour faciliter la tâche de ceux qui veulent s'y mettre, parce que ça peut paraître une montagne quand on ne connaît pas encore trop le truc.

Il y a beaucoup de gens qui arrivent, ils ne savent pas ce que... Des fois, même le RIC, c'est lointain. Alors, même s'ils sont très proches de l'idée.

Et donc, c'est de leur faciliter la tâche de cette manière-là, puis de leur permettre de se rencontrer, c'est-à-dire ils s'inscrivent sur le portail, ils disent où ils sont, et donc, après, on a une carte qui se met à jour automatiquement toutes les nuits, qui va montrer toutes les équipes qui existent, et puis donc avec des possibilités d'entrer en contact les uns avec les autres, et de publier les actions qui sont faites, les documents qui sont écrits. On prend une réunion, même si ce n'est pas les plus intéressants, mais par exemple, des institutions communales qui pourraient inspirer d'autres équipes qui savent rapidement s'y prendre, etc.

Pour créer cette émulation qui me semble nécessaire. Et puis, pour un endroit, on ne parle que de ça, on ne fait que la démocratie municipale. Et donc, on s'est doté d'un label RIC municipal, je ne sais pas si vous connaissez le label RIC au niveau national, dont Léo Giraud, qui est d'ailleurs l'invité de la semaine prochaine à écrire un livre.

[Intervenant 7] (1:28:19 - 1:28:20)

Donc, ça a été d'échanges, si j'ai bien compris.

[Intervenant 4] (1:28:23 - 1:28:36)

Oui, d'échanges, d'échanges, de partage. Et puis, qui est tout seul chez lui, et qui voudrait voir les gens, il s'aperçoit qu'à 15 kilomètres, il y a une équipe, il se rencontre et il peut en discuter. Oui, dis-moi.

[Intervenant 2] (1:28:38 - 1:28:57)

Est-ce que vous fournissez, permettant à une équipe qui voudrait conquérir une municipalité, d'organiser en fait, une campagne, d'un point de vue purement démocrate, mais également un fonctionnement à travers l'organisation d'une communication, de votation, des outils de cette nature-là ?

[Intervenant 4] (1:28:57 - 1:30:04)

Ça va être le cas. Pour l'instant, comme il y a tellement peu de communes qui marchent sur ce principe-là, ce n'est pas encore développé, parce qu'en gros, je suis le seul développeur, mais je suis à 60% bénévole là-dessus, donc ça avance vite. J'ai commencé il y a deux mois.

Le Portail a déjà une forme qui n'est pas négligeable, donc ça va vite. Il y aura ces outils-là. Par contre, ce n'est pas la priorité, parce que je vais le faire le plus vite possible, mais dans un an, disons, je pourrais m'y mettre, parce que les prochaines élections sont en 2026, et même si on peut tester le genre de votation avant pour faire des votations officielles ou des sondages sur des choses avant, pourquoi pas ?

Mais disons que ça sera mis en place une fois qu'il y aura des équipes élues. Ça, c'est clair. Après, moi, je ne suis pas forcément pour un vote pur électronique, parce qu'on connaît les avantages et les inconvénients.

Je suis quand même assez attaché à l'urne, à ce que tout le monde, et même les plus éloignés des outils électroniques puissent avoir le même accès aux votations. Mais ce sont des outils qui seront utilisés. D'accord.

[Intervenant 2] (1:30:05 - 1:30:24)

C'est pareil. C'est des questions qu'on pourra aborder dans le X12 avec les stratégies et les modalités de la prise de pouvoir, où le numérique peut effectivement être très inquiétant, mais on l'abordera très certainement. Il y a quand même aujourd'hui des garde-fous qui permettent d'avoir à travers l'outil numérique un outil qui est quand même très puissant, et dont il serait peut-être dommage de se passer.

[Intervenant 4] (1:30:24 - 1:31:04)

C'est surtout pour fédérer. Le premier but, ce n'est pas l'organisation des votations après coup. Si on gagne les communes, c'est bon, je suis content.

Après, que ce soit dans l'urne ou sur mon site, ce n'est pas que je m'en fous. Mais le but, c'est que les gens aient une sorte de démocratie dans leur village et qu'ils puissent la vivre de chez eux, parce que la vivre, c'est la comprendre et se dire que ça marche, alors que les gens sont des préjugés sur le RIC. Pour moi, le premier but, c'est qu'il y ait le plus possible de gens qui s'investissent dans les communes et qui gagnent des communes si c'est possible.

En plus, si on a un candidat au présidentiel, ça pourra éventuellement permettre d'avoir des parrainages, même si ce n'est pas le but premier de ma démarche.

[Intervenant 2] (1:31:06 - 1:31:09)

Merci beaucoup pour votre explication.

[Intervenant 3] (1:31:12 - 1:31:41)

Je suis sur le site de Portail Municipal Démocrate. Effectivement, je vois des recensements des mairies. Quel était le critère de recensement au niveau des mairies ?

Je crois comprendre que vous n'avez recensé que des mairies en dessous de 500 habitants. Je vois aussi qu'il y a des omblés avec parrainages présidentiels, Clara Egger, etc., et des équipes élues. Quels sont les critères de sélection pour que ces communes soient sur votre carte et dans votre outil ?

[Intervenant 4] (1:31:41 - 1:32:59)

Il n'y a pas de sélection, il y a toutes les communes de France. Il y a deux cartes, puisque l'outil GoGoCarto, que je n'ai pas encore pris à peine d'installer sur un serveur propre, quand on utilise leur outil, on est limité à 20 000 entrées. Il y a 35 000 communes.

J'ai dû faire une carte pour les moins de 500 habitants, une carte pour les plus de 500 habitants, pour qu'il y ait 16 000, 18 000, un peu plus de chaque côté. Il y a toutes les communes. Au fur et à mesure qu'il y aura des équipes dans ces communes, on aura des filtres sur ces cartes qui permettront de dire « Montre-moi où il y a une équipe qui est candidate aux municipales.

» On verra donc sur cette carte seulement les communes où il y a une liste. Après, avec un filtre sur, par exemple, le labellierique. Parce que ce portail étant ouvert à tous, complètement apartisan, mais aussi ouvert à tous, on peut avoir très bien des équipes qui s'inscrivent et qui ne sont pas du tout démocrates.

On peut avoir très bien un pur macroniste qui arrive et qui fait sa campagne électorale sur le

portail. C'est pour ça qu'on a le labellierique municipal qui permettra d'un peu placer à quel point un programme est ou pas démocrate. Sur la carte, on pourra dire « Montre-moi tous ceux qui ont une étoile, deux étoiles, etc.

» La carte, c'est vraiment une manière de voir les choses, mais le contenu, il est ailleurs, il est un peu dans les fiches des équipes, en particulier, qui détailleront les dispositifs démocratiques qu'ils souhaitent mettre en place et leur charte communale.

[Intervenant 3] (1:32:59 - 1:33:23)

Ok, très bien. Est-ce que vous pourriez poster pour les gens le bon lien, parce que j'en ai posté un dans la bulle, mais visiblement, je n'arrive que sur la carte inférieure aux 500, donc postez le bon lien et on reste en contact en privé chez vous. Je pense qu'on va trouver un moyen de présenter votre modèle ou votre outil de façon séparée, excusez-moi.

Merci de votre collaboration. Je vous en prie.

[Intervenant 2] (1:33:26 - 1:33:37)

Merci, merci Portail. On a Watchdog qui est monté, puis ensuite on aura Yves Darkour pour sûrement clôturer ce space. Watchdog, on t'écoute.

[Intervenant 5] (1:33:38 - 1:33:59)

Bonsoir, est-ce que vous m'entendez bien ? Oui, non ? Est-ce que vous m'entendez ?

Moi, je t'entends très bien. C'est très bien. Déjà, bonsoir à tous et à toutes.

Je n'ai pas écouté l'intégralité de l'intervention d'Alexis Poulain, mais je pense que démocratie, je pense qu'il y a un replay ou quelque chose comme ça.

[Intervenant 2] (1:34:00 - 1:34:09)

C'est enregistré, effectivement, et tu pourras réécouter l'intégralité de cette soirée sur l'ATL, sur démocratie directe avec des S.

[Intervenant 5] (1:34:09 - 1:34:10)

Voilà, qui est tout frais apparemment.

[Intervenant 2] (1:34:11 - 1:34:23)

D'ailleurs, je vous précise que vous pouvez l'écouter, vous retrouvez les enregistrements, bien sûr, sur notre X, sur la page X de démocratie directe, mais également sur le site Internet, democratiedirecte.org.

[Intervenant 5] (1:34:25 - 1:38:21)

Très bien. Ce n'était pas ma seule question, mais moi, je souhaitais intervenir sur l'intervention. Alors déjà, je vais vous donner un avis.

Moi, j'étais gilet jaune. En fait, les élections municipales, les élections tout court, on s'y est vraiment intéressé beaucoup trop tard à chaque fois. En fait, on n'anticipait pas.

Je voudrais juste vous faire une petite remarque. Les municipales, c'est en 2026, on est déjà en train d'en parler. Donc, ça veut dire qu'on a appris, peut-être.

C'est une bonne chose. Je pense qu'il y a un énorme enjeu, personnellement, je pense qu'il y a un énorme enjeu sur les municipales, parce qu'il nous faut 500 communes, et 500 communes

nous fait un candidat quasiment. Si on en a 1500, on va dire que ça fait trois candidats possibles.

Donc, ça fait trois fois plus de temps de parole, par exemple. Donc, l'enjeu municipal, moi, me paraît le premier point de l'entrée pour un établissement d'une démocratie. Je ne mets pas direct dessus, un côté en qualificatif, parce que démocratie me suffit.

On est d'accord. Moi, je voudrais quand même féliciter les gens qui font des space et qui écoutent, et qui font aussi autre chose, comme Portal Municipal, etc., parce que vous y prenez beaucoup à l'avance, peut-être même plus à l'avance que vos adversaires. C'est une bonne chose.

C'est une bonne chose. Je voudrais quand même éveiller un truc. On a quand même une société qui se modernise énormément.

J'ai entendu une personne dire, moi, le vote électronique, parce que je ne suis pas pour, je ne suis pas chaud, je préfère le vote physique. On aura du mal à faire une démocratie si on va se rendre dans les urnes toutes les semaines. Je pense qu'on doit vraiment passer par ces outils-là.

De la même façon que si on organisait des débats publics, je ne sais pas combien on est sur le space, là, on est quoi ? 200 ? Une centaine ?

Si on essayait d'organiser ça régulièrement sur la place publique, ça ne serait pas simple, ça serait onéreux, et ça serait très fatigant. Donc, on doit peut-être aussi dès maintenant réfléchir à l'outil qu'on pourrait, ou les outils qu'on pourrait proposer. Je pense que la civic tech en France peut vite se déclencher, parce qu'il y a beaucoup de petits artisans de l'informatique et du net, de manière globale, et je pense que c'est bien dès maintenant qu'on sera capable de dire aux gens, ne vous inquiétez pas, la démocratie, on peut la mettre en place, sans se forcer plus que cela.

Et un coup, à mon avis, dérisoire, parce que si on regarde bien, on est à peu près à les 45 millions d'électeurs, on va dire une cinquantaine de millions d'adultes, plus ou moins bien construits, pouvant s'exprimer et décider de discuter. Si on considère un euro par personne, ça fait 50 millions d'euros de budget par an. Normalement, on arrive à faire des trucs qui déchirent avec beaucoup moins que ça.

Donc, la question est peut-être aussi de se poser là-dessus, de proposer la démocratie, et la proposer par des outils modernes et sexistes. Y compris dans les environnements de discussion, d'échange, etc. Si on devient très concentratif, c'est-à-dire si on commence à dire qu'on va créer des entonnoirs, et c'est mon site Internet ou le site Internet de l'autre qui prévaut, on risque d'être un peu coincé.

Donc voilà, moi, ce que je tiens à poser sur la table. Ne rejoutons pas les outils modernes, au contraire, parce que je pense qu'ils nous donnent beaucoup d'avantages. Ils nous permettent de faire des choses avec de faibles moyens.

Tout ce qu'il nous faut, c'est du temps, de la volonté, de l'énergie. Je pense que la plupart des Français l'ont sans problème. Même si je pense qu'à l'avenir on va être très préoccupés et très occupés, parce que le système va nous occuper, nous animer dans des occupations inutiles, pour justement qu'on n'ait pas trop le temps ou l'énergie de se soucier de cela.

Et je pense qu'il faut dès maintenant réfléchir à se dégager du temps. Parce que ce sera notre

plus grosse ressource, ce sera notre temps chacun. Donc, soit vous faites ça à plein temps, à mi-temps, un tiers de temps, deux heures par semaine.

Mais si déjà on détermine cela, on pourra être plus... Enfin, on ne se laissera pas prendre par surprise. Parce que comme je vous l'ai dit, l'erreur peut-être, à la sortie du mouvement, ou même dans le mouvement des Gilets jaunes, c'est d'avoir réagi beaucoup trop tard quand il fallait réagir sur les aspects électoraux.

Parce qu'il fallait qu'on apprenne aussi, tout simplement.

[Intervenant 2] (1:38:21 - 1:38:45)

L'intérêt des erreurs, c'est ça, c'est d'apprendre. Tout ce qui a été fait, tout ce qu'on a fait au moment des Gilets jaunes, de bien comme de mal, nous sert d'enseignement. Et je pense que ceux qui disent que les Gilets jaunes n'ont servi à rien sont dans l'erreur, parce que quand tu apprends à faire du vélo, la chute qui te fait mal aux genoux t'apprend à faire en sorte que tu trouves l'équilibre par la suite.

C'est exactement la même chose avec tous les événements qui se sont produits ces derniers temps.

[Intervenant 5] (1:38:47 - 1:39:17)

Merci beaucoup Watchdog. Pour conclure, on dit souvent que la réussite, c'est juste 9 échecs sur 10. Donc il faut échouer au moins 9 fois.

On a échoué sur beaucoup d'aspects et des choses comme ça. Je me rappelle de l'alliance éco-citoyenne qui avait été faite. Malgré tout, les gens à l'intérieur, par leur volonté, avaient mis énormément d'énergie.

Mais on était pris souvent par le temps. Là, si on s'y prend à l'avance, et bien avant eux, parce que pour l'instant, ils sont en train de suer sur leur poste, je pense qu'on les devancera en fait, sans problème. Sur ce, merci à vous de faire ces speeches.

[Intervenant 2] (1:39:17 - 1:39:51)

On va faire court. D'une part les écouter, et surtout d'y intervenir. Et on se retrouvera sur les prochains stages pour justement aborder aussi ces outils techniques et les modalités, non seulement de prise du pouvoir, mais d'organisation de ce pouvoir démocratique citoyen.

Il va bien falloir effectivement penser aux outils qu'ils soient traditionnels ou technologiques et donc numériques. Merci beaucoup West Dog. Et on va terminer cette soirée avec Yves Darcourt.

Bonsoir Yves. Yves, est-ce que tu nous entends ? Vous m'entendez ?

Oui. Très bien Yves, bonsoir.

[Intervenant 11] (1:39:52 - 1:40:42)

Moi, ça fait plus de 40 ans que je laboure différentes erreurs, à différentes échelles d'ailleurs. Je l'ai fait sous deux étiquettes, pas tout à fait la même que celle que vous avez retenue pour ce soir. Moi, je l'ai fait sous l'étiquette micro-politique, parce que la politique, effectivement, elle se fait aussi au plus près du terrain, au plus près des gens.

Et la deuxième étiquette, c'était l'action citoyenne, tout simplement. Et avec ces deux étiquettes-

là, sans jamais être élu, je n'ai jamais cherché à être élu, j'étais de temps en temps président de l'association, mais ce n'était pas l'objet principal. Ça ne m'a pas empêché de faire bouger des choses sur différents terrains, dans des municipalités, sur des sites classés, etc.

Autrement, je ne mets pas du tout en cause l'enjeu des municipales, mais j'ai dit qu'il y a également d'autres modalités d'action citoyenne, et qu'il ne faut pas tout centrer sur la prise de pouvoir dans des...

[Intervenant 2] (1:40:47 - 1:40:49)

Décidément, ce soir, est-ce que vous entendez Yves ? Parce que moi, je ne l'entends plus.

[Intervenant 5] (1:40:52 - 1:40:53)

Moi, je ne t'entends plus.

[Intervenant 2] (1:40:54 - 1:42:53)

Donc, ça a coupé. Yves, soit essaye de récupérer du réseau, soit essaye de redescendre et remonter, parce qu'il va falloir clôturer ce space, et là, on ne t'entend plus. Ouais, problème.

Alors, pour faire ce que dit Yves, à totalement du sens, effectivement, il n'y a pas que l'élection qui est un outil permettant d'instaurer la démocratie, qu'elle soit municipale ou nationale, mais je prends souvent cette image-là. Toutes les actions, toutes les actions qui vont dans le bon sens, à savoir celle de la démocratie, que ce soit à travers l'information, à travers des travaux qui cherchent à favoriser son avènement, sont comme des petites pierres que l'on pose du bon côté de la balance. On a face à nous un système qui a de gros poids, ils sont massifs, et nous, en fait, on est le nombre, et chaque personne qui peut poser du bon côté de la balance une petite pierre, un petit caillou, va faire qu'au final, on aura un poids suffisant pour essayer de récupérer le pouvoir.

Donc, toutes les actions sont bonnes à prendre, que ce soit de la micro-politique, de micro-civilité, que ce soit de l'action locale, à travers des associations, à travers des volontés de prise de pouvoir politique au sein de municipalités, avec des volontés d'instaurer une vraie démocratie. Les personnes comme Portail Municipal, qui vont créer des sites, des outils, des moyens de propagation de l'information, des moyens d'organiser les convergences. Toute action qui va dans le bon sens est à faire.

C'est pour ça que je peux comprendre que parfois, on a envie d'exprimer l'idée que ce que l'on fait soi-même est ce qu'il faut faire, que c'est le bon chemin, que c'est la bonne formule, que c'est nous qui avons raison. C'est pas comme ça que, de mon point de vue, ça se fera. Il faut que chacun accepte que d'autres ont d'autres leviers d'action, ou d'autres visions d'action, et que c'est l'accumulation de toutes ces actions de terrain politique, associative, et puis également de ce que j'appelle la superposition à l'ordre établi, donc la volonté de faire de la démocratie de différentes façons, qui permettra son avènement.

Vas-y Stéphane, je t'en prie.

[Intervenant 3] (1:42:54 - 1:44:55)

Juste une petite incise pour rappeler qu'en ce moment, il y a deux pétitions au niveau national, qui certes pourraient encore rappeler des pétitions de plus, et qui pourraient encore nous mettre en face de notre impuissance, puisqu'on sait très bien que de toute façon, ces pétitions n'arriveront jamais à leur terme, même si le nombre est atteint. En tout cas, ce n'est pas vain de signer ces pétitions-là, en tout cas celles-ci. Je ne suis pas un adepte à titre personnel de Change.org et compagnie, même si beaucoup des pétitions et des combats qui sont menés sont

nobles et légitimes, et parfois même touchent le bien commun. En tout cas, il est vachement important, à mon avis, que ces pétitions, qui ne mèneront à rien, on le sait, je le répète, soient signées en masse. Ça fait quand même, si vous le restez, le même effet que quand il y a eu une pétition en ce qui concerne la privatisation de l'aéroport, si vous vous souvenez bien de Roissy, la pétition n'a pas été à son terme, mais le nombre ayant dépassé, je crois, de mémoire 1,5 million ou pas loin de 2 millions, le projet de privatisation a été retiré, sans que ça aille jusqu'au Parlement. Donc, il y a aujourd'hui deux pétitions, s'il vous plaît, signées-là, comme de la même manière, que vous y croyez ou pas, adhérer à la solution démocratique.

Personnellement, je viens de le faire, je leur ai donné 10 euros, parce que je n'ai pas plus de moyens que ça. Toutes les initiatives sont bonnes à prendre. Aujourd'hui, j'ai été contacté par trois personnes différentes qui veulent se présenter au municipal 2026, avec des programmes de démocratie directe.

Si on arrive à prendre plus de 500 mairies, quel que soit le candidat, Alexis Poulin, un autre, un ou une illustre inconnue, qui acceptera de porter un mandat impératif, on aura gagné cette forme de combat, et ça peut être le début d'une bonne histoire. Je vous souhaite à tous une bonne soirée. Et puis, au passage, je te laisse me conclure, et je te remercie encore pour avoir rassuré comme un chef.

Et puis, on se voit la semaine prochaine, et je vous salue tous. Bonsoir.

[Intervenant 2] (1:44:56 - 1:46:09)

Merci, Stéphane. Bonne soirée à toi. Je vous souhaite à tous une très bonne soirée.

Je conclurai simplement en vous rappelant le programme. Donc, Léo Giraud, le militantisme démocrate à 360 degrés, mercredi prochain, le 4 décembre à 21h. Les stratégies...

Hop, les oreillettes étant arrivées en fin de batterie, il est temps de couper, donc du coup, ça a coupé, parce que les oreillettes n'avaient plus de batterie. Donc, je vous disais, mercredi 4 décembre à 21h, Léo Giraud, le militantisme démocrate à 360 degrés, mardi 10 décembre à 21h, les stratégies et les modalités de la prise du pouvoir, le mercredi 11 décembre à 21h, Étienne Chouard, atelier constituant lexical numéro 2, le mardi 17 décembre à 21h, le RIC, la RAC et le Frexit, pardon, la RAC, qu'est-ce que c'est ? Et puis, on rattaquera en janvier avec le lundi 6 janvier à 21h avec le parisiaste Explic le HIC, donc le pari de l'intelligence collective.

Et nous aurons ensuite derrière le mouvement constituant populaire, les actes et les mots qui sera fixé très rapidement. Je vous souhaite à tous une très bonne fin de soirée, une bonne fin de semaine. On se retrouve sur les prochains Space et au sinon la semaine prochaine avec Léo Giraud.

Merci d'avoir été présent. Bonne fin de soirée à tous.